



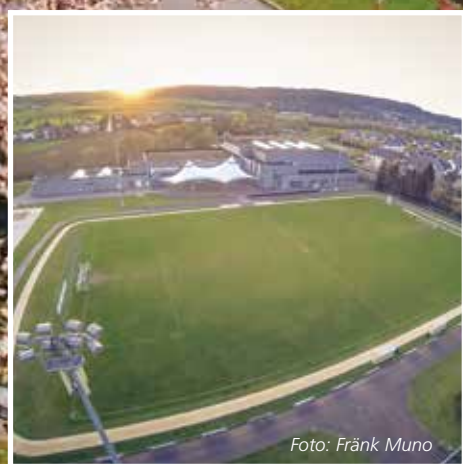
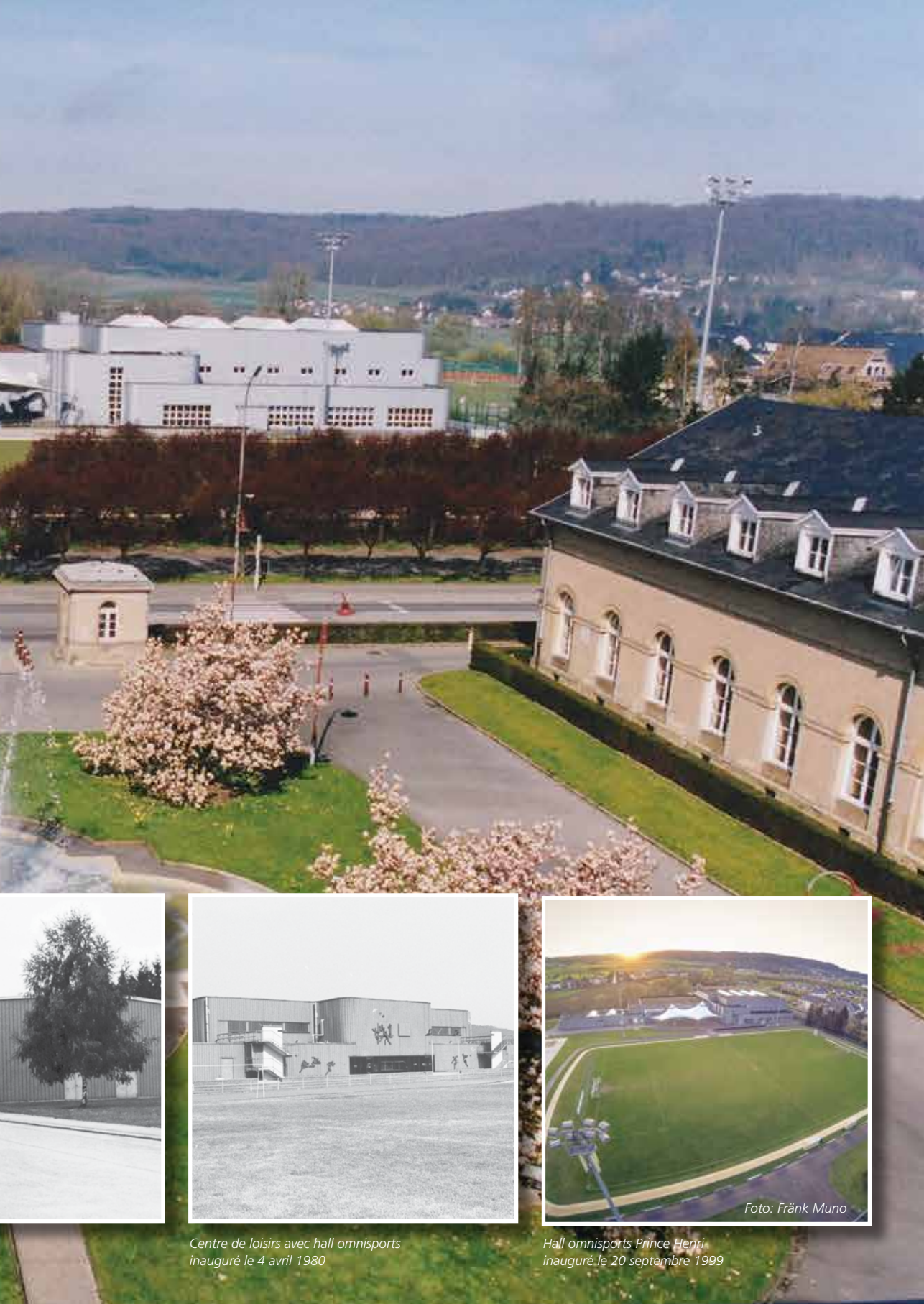
*Premier terrain au Stade Prince Henri
inauguré le 24 juillet 1965*



*2^e terrain près de l'école primaire à Walferdange
inauguré le 2 juillet 1971*



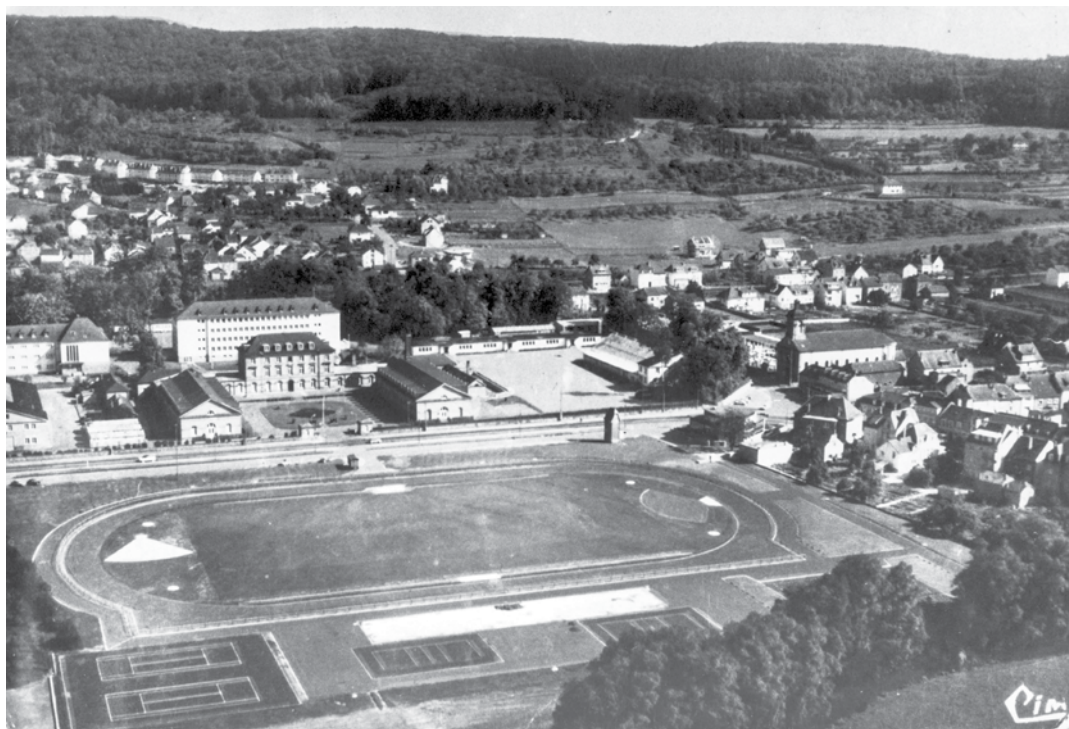
*Premier hall à Bereldange
disponible en 1976*



Centre de loisirs avec hall omnisports
inauguré le 4 avril 1980

Hall omnisports Prince Hépri
inauguré le 20 septembre 1999

Foto: Fränk Muno



Le Stade Prince Henri vers 1965 (vue aérienne)
photo: 'Mémoire collective audiovisuelle' - Administration communale de Walferdange

La genèse du B.B.C. Résidence Walferdange

Essai «micro-historique» sur la culture sportive au Luxembourg pendant les «Trente Glorieuses»

«The invention of basketball was not an accident. It was developed to meet a need.»

(Voir <http://www.brainyquote.com/quotes/j/jamesnaism205916.html>)

James Naismith (1861-1939), inventeur du Basketball

«Au basket, tout est question de placement. Il faut sans cesse courir, pour être démarqué, seul, original - tout en attirant l'attention de ses coéquipiers pour qu'ils passent. Je crois que c'est ce mélange étrange qui me plaît - ce drôle de mix entre l'effort individuel et la réussite collective. Je me demande quel métier peut ressembler à ça.»

(Jean-Philippe Blondel, 2009. Au Rebond. Éd. Actes Sud, Arles)*

Jean-Philippe Blondel (*1964), écrivain français

«Die Schulabgänger von 1965 mußten, laut Statuten, aus der LASEP ausscheiden. Warum sollten sie aber auf eine liebgewonnene Sportart verzichten oder sich einem ‚fremden‘ Verein anschließen, wo doch innerhalb des neuen Stadions ein Basketballfeld zum Weitermachen einlud? Die Gründung eines Basketballclubs drängte sich geradezu auf, wie übrigens auch die eines Volleyballclubs.»

(Pierre Paul Feltgen, 1990. Vor 25 Jahren: Die Anfänge des BBC RESIDENCE.

In: BBC Résidence Walferdange. 25 Ans - 1965-1990: 42)

«Von den Neidern und Spöttern bekam der junge Verein seinen ersten Spottnamen ‚Eintagsfliege‘.»

(Théo Mainz, 1990. Gründerzeit... schwere Zeit. In: BBC Résidence Walferdange.

25 Ans-1965-1990: 45)

*Un inventaire élargi des sources et des références bibliographiques propres à la présente étude est publié tout à la fin de la publication. Voir Claude Wey, Sources et bibliographies: pp. 262 -266.



Parmi leur panthéon de déités, les Grecs anciens vénéraient entre autres Mnémosyne, la déesse de la mémoire. Celle-ci fut la mère des neuf «Muses» dont Clio, la protectrice de l'histoire. Ces deux personnages mythologiques symbolisent à merveille la corrélation complexe entre «mémoire» et «histoire», c'est-à-dire entre souvenirs personnels, voire collectifs d'une part et d'autre part l'étude et l'écriture des faits et des événements du passé.

Constituant deux perceptions du passé nettement différenciées, «mémoire» et «histoire» ont toutes les deux l'ambition d'élucider le passé. Ainsi chacun d'entre nous possède une mémoire stockant les souvenirs et chaque groupe ou association d'indi-

Il s'efforcera donc de mener à bon port son étude portant sur la fondation du *BBC Résidence Walferdange* tout en prenant soin de recourir pour ses réflexions analytiques de façon systématique à un corpus documentaire et bibliographique des plus larges.

Or, outre ses compétences scientifiques, l'historien dispose - comme toute autre personne - d'une mémoire constituée d'éléments mémoriels dont les souvenirs. Des souvenirs personnels, qui se trouvent souvent ravivés par la vue d'un objet. Dans le cas de ce projet historiographique ce fut la redécouverte d'une photo prise au courant du printemps de l'année 1965, probablement vers la fin mai.



Nos premiers joueurs de 1965'. L'équipe de basket de la section walferdangeoise de la L.A.S.E.P. assis de g. à dr.: Michel Heinrich, Jean-Claude Wiwinius, Charles Schmitt, Claude Wey debout de g. à dr.: Jos Lamesch, Patrice Conrardy, Nico Hüber, Roger Mreches
 Photo reprise dans 'B.B.C. Résidence Walferdange. 1965-1980'

vidus cultive et tâche de conserver des souvenirs collectifs. Quant à l'historien, il a pour ambition de décrire et d'expliquer le passé tout en appliquant une démarche critique.

Un procédé méthodologique que l'auteur de cette contribution suivra à la lettre, puisqu'il est historien.

C'est donc à partir de cette photo vieille de cinquante ans ayant réveillé des souvenirs d'enfance longtemps refoulés que nous entamons notre recherche sur la genèse d'un club de basket en terre walferdangeoise. Une enquête historiographique qui s'ouvre par une narration très personnelle et forcément très subjective de l'auteur, une forme de

rédaction naviguant entre rédaction autobiographique et récit à la première personne! Approche méthodologique largement inspirée par les travaux de l'anthropologue étasunien Vincent Crapanzano (Crapanzano 2004: 148-177; Crapanzano 2012: 16-17).

Souvenirs basketballistiques (I)

Fin 2014, des connaissances m'ont offert un exemplaire de la publication «30e Anniversaire de l'Association des Anciens du Basketball Luxembourgais». Quelle ne fut ma surprise de trouver à la page 218 une photo montrant une équipe de basketball de jeunes gars au regard un brin figé et sérieux de sportifs débutants. Cette réelle surprise s'agrémentait instantanément d'un soupçon de nostalgie personnelle lorsque je me reconnaissais dans la silhouette de ce garçon accroupi à droite de la première rangée quelque peu à l'écart de ses coéquipiers ([Arendt, Marcel, ...] 2014. AABBL: 218).

Tout comme mes copains de l'équipe walferdangeoise, je m'apprêtais à jouer mon premier match officiel de basketball dans le cadre du championnat de la L.A.S.E.P. (Ligue des Associations Sportives de l'Enseignement Primaire). C'est à cette occasion que nous posions pour une prise de vue que d'aucuns considèrent comme étant la première documentation photographique d'une équipe de basket walferdangeoise. Qui plus est, cette photo servira aux chroniqueurs du BBC Résidence de faire remonter la fondation du Basketball-Club de Walferdange à l'année 1965 (BBC Résidence Walferdange 1990: 75).

Domage que les chroniqueurs de l'AABBL et du BBC Résidence n'aient précisé ni le lieu de la rencontre, ni le déroulement du match et son résultat final. Quant à la reconstruction de cette joute sportive d'après mes propres souvenirs, je dois avouer que lacunes mémoriels et autres trous de mémoire ne me permettent d'avancer que des bribes d'informations!

Ainsi, j'ai bien retenu l'issue de la rencontre. Même si je ne me souviens plus du score final, je me rappelle pourtant que nous n'étions point sortis vainqueurs du match. Et que, malgré la défaite, nous avons eu droit à des mots d'encouragement de la

part de notre entraîneur qui ne fut autre que Roger Stoffel. Homme modeste aux propos mesurés, entraîneur doté de qualités pédagogiques certaines, ce joueur du cinq de base du *BBC Amicale Steinsel* n'hésitait pas à consacrer son temps de loisir bien limité à nous inculquer principes et fondements de la culture basketballistique.



Roger Stoffel, joueur du cinq de base du BBC Amicale Steinsel et premier entraîneur de l'équipe de basket de la section walferdangeoise de la L.A.S.E.P.

photo: Collection de photos - Famille Stoffel

Au fait, en quel lieu et contre quelle équipe avons-nous disputé cette confrontation sportive? Si ma mémoire ne me joue point de vilains tours, je crois savoir que le match s'était déroulé sur le terrain de basketball du *BBC Gréngewald Hueschtert* et que notre adversaire n'était autre que l'équipe scolaire d'Ettelbruck, dont plusieurs joueurs avaient déjà appris les premières gammes de gestes techniques au sein de l'un des clubs les plus emblématiques du pays, en l'occurrence le *BBC Etzella*.

Qu'ils avaient fière allure ces jeunes basketballeurs d'Ettelbruck! Vêtus de vrais maillots de basket, ils nous surpassaient déjà par leur seule apparence vestimentaire et sportive. Car pour nous, les néophytes ès basketball, pas question ni d'endosser un vrai tricot de basket, ni de revêtir un short approprié.

Comme l'atteste la photo «*Nos premiers joueurs de 1965*», nous nous présentions en culotte courte ordinaire et nous portions à défaut de maillot de



basket, soit un «marcel», c'est-à-dire un débardeur, soit un maillot à manches ou une chemise à manches courtes. Afin d'assurer à l'équipe un soupçon d'uniformité vestimentaire, l'on nous avait priés d'endosser dans la mesure du possible des vêtements blancs.

Il convient pourtant de relever que chacun de nous chaussait du moins de vrais «baskets» pour compléter son accoutrement vestimentaire. Les miens, comme ceux d'une partie de mes copains, provenaient d'un petit commerce situé à Steinsel dont la patronne se contentait jusque-là de vendre des «baskets» aux sociétaires du club local, le *BBC Amicale*.

Voilà donc à quoi se résument en grande partie mes souvenirs basketballistiques que l'on pourrait compléter à la rigueur par une participation très discrète à un tournoi de basketball réservé à des équipes scolaires affiliées à la *L.A.S.E.P.* À signaler que ce fut d'ailleurs l'équipe walferdangeoise qui sortait vainqueur de cette compétition organisée dans le cadre des manifestations sportives lors de l'inauguration du *Stade Prince Henri* en juillet 1965.

Voici donc pour les faits qui ont marqué et enrichi durablement et profondément mes souvenirs basketballistiques. Des souvenirs anecdotiques et quelque peu épars qui constituent autant de souvenirs d'enfance que de souvenirs d'écopier. C'était en effet durant l'année scolaire 1964-1965 que le service technique de la commune de Walferdange fixa deux paniers de basketball au mur de l'ancien bâtiment de l'école primaire juxtaposant le flambant neuf complexe scolaire inauguré en 1964.

C'est sur ces deux paniers dépourvus de panneaux que l'on s'amusait durant les récréations à pratiquer un basketball très aléatoire avant qu'il ne nous soit proposé par notre instituteur Pierre Paul Feltgen de participer à des séances d'entraînement de basketball. Cheville ouvrière de la toute récente section de la *L.A.S.E.P.*, Pierre Paul Feltgen fut à l'origine du développement du sport scolaire en terre walferdangeoise. Ce fut d'ailleurs à son initiative qu'un terrain de handball fut installé en pleine cour de récréation de l'école primaire!

L'engagement plein d'abnégation de l'instituteur Pierre Paul Feltgen pour le développement de la pratique sportive scolaire à Walferdange mérite donc d'être relevé. Grâce à son engagement et à celui des autres enseignants de l'école primaire, le passe-temps sportif pour les écoliers passait de la seule pratique du foot à une offre multisport bien élargie, ouverte aux jeunes gens aussi bien qu'aux jeunes filles.



*L'instituteur Pierre Paul Feltgen, cheville ouvrière de la section walferdangeoise de la L.A.S.E.P. et membre-fondateur du BBC Résidence Walferdange. De g. à dr.: Pierre Paul Feltgen et Camille Kieffer
photo: 'Mémoire collective audiovisuelle'-
Administration communale de Walferdange*

Ce serait exagéré d'imputer mon goût pour le sport à la seule influence de celui qui fut mon instituteur durant l'année scolaire 1964-1965. Période coïncidant - dois-je le rappeler - avec ma pratique éphémère du basketball. Mais il est vrai que la pratique de sports individuels, entre autres le tennis de table, la course à pied, le cyclisme et la randonnée a durablement façonné ma manière d'être.

Etat de fait personnel qui n'est certainement pas à l'origine de ma contribution portant sur la genèse d'un club de basket à Walferdange. Par contre, cet intérêt prononcé pour la culture sportive me fait adhérer au positionnement analytique de l'historien et anthropologue néerlandais Johan Huizinga qui retenait déjà en 1938 la fonction déterminante de la pratique sportive dans la vie de l'homme:

«Dennoch scheint mir Homo ludens, der spielende Mensch, eine ebenso wesentliche Funktion wie

das Schaffen anzugeben und neben Homo faber einen Platz zu verdienen.»

(Huizinga 2011: 7)



'Basketball Résidence Walfer 1967-1972. Fondé en 1966'
(Procès-verbaux des réunions du comité)

Archives B.B.C. - R.W. - 1.

C'est en tenant compte à tout instant de la maxime de Johan Huizinga que j'essaierai de mener à bon terme le présent travail historiographique. Étude pour laquelle je fus sollicité par le Comité d'organisation du 50^e anniversaire du BBC Résidence Walferdange qui me garantissait libre accès aux archives du club et mettait ainsi à ma disposition toute la documentation écrite et imprimée concernant la vie du club depuis sa création vers le milieu des années 1960. Ce sera précisément ce corpus archivistique qui me servira en premier lieu de base documentaire pour mon analyse centrée sur la genèse d'un club de basket à Walferdange.

De la fondation du B.B.C. Résidence Walferdange. Les propos analytiques du président de la F.L.B.B. en 1980

Lors de mes recherches documentaires, je découvris dans la brochure commémorant le 15^e anniversaire du BBC Résidence un texte de prime abord anodin. Car, à première vue, ce texte d'à peine une page ressemble à cet exercice de style auquel les dirigeants des fédérations sportives doivent se plier afin d'honorer par des mots bienveillants quelques festivités ou autres manifestations sportives d'un club affilié.

Or, ce qui fait le prix informatif et analytique de ce petit texte, c'est qu'il ne se limite point à l'énoncé d'un chapelet de formules de vœux et d'encouragements. En mettant en exergue les éléments tant factuels que structurels ayant marqué les origines du BBC Résidence ainsi que son développement entre 1965 et 1980, le texte résume de façon très précise la première phase quindécennale du club :

«Il y a eu d'abord la clairvoyance, l'esprit d'initiative et la volonté d'enseignants dynamiques qui, dans une commune en plein développement et devant des écoles de plus en plus peuplées, se souciaient particulièrement de la santé morale et physique des nombreux jeunes et adolescents qu'ils rencontraient.

Répondant aux multiples demandes, ceux-ci cherchaient et trouvaient dans la diversification des disciplines sportives la solution qui pouvait convenir à chacun. Dès 1964 ils introduisaient ainsi dans les écoles de Walferdange le Basketball et c'est à juste titre qu'ils sont à considérer aujourd'hui comme les précurseurs, initiateurs ou pionniers du Basket Walferdangeois. Nous leur en savons bien gré.

D'autres facteurs heureux venaient s'ajouter rapidement au précédent :

- l'aménagement par l'Armée et la Commune du 'Stade Prince Henri' et la mise à disposition de matériel et d'équipement

- la présence et l'appui de nombreux sympathisants, civils et militaires, parmi lesquels je ne voudrais pas



manquer de relever la famille de notre très regretté Jean Heinrichy, dirigeant infatigable et dévoué du basket luxembourgeois d'après-guerre. Ils permirent, dès 1965, la mise en place des structures qui devaient assurer par la suite la fondation et l'organisation d'un club fédéré

- la promotion du sport féminin encore bien sous-développé dans notre pays et qui, par le basket, fit un pas rapide en avant

- l'appui permanent et efficace d'autorités communales ouvertes aux 'initiatives de jeunes pour les Jeunes'»

(Schiltz 1980)

Cette analyse émanait de la plume de René Schiltz qui, à l'époque, fut le président de la *F.L.B.B.* Ayant occupé le poste de vice-président de la fédération entre 1966 et 1977, puis celui de président de 1977 à 1990, cet officier de carrière de l'armée grand-ducale nous a légué une analyse concise dont je reprendrai les traits marquants comme trame de fond de mon développement rédactionnel.

Ainsi, René Schiltz ne manquait pas de souligner que la création du club de basket walferdangeois s'effectuait dans un contexte communal marqué par un certain dynamisme sociétal. Je commencerai donc à répertorier les causes tant infrastructurelles que sociopolitiques, tant nationales et régionales que locales afin d'appréhender l'émergence de nouvelles pratiques sportives dans la Cité des roses durant les «roaring sixties».

À noter que cette approche méthodologique se base essentiellement sur les préceptes de la «micro-histoire», discipline historiographique qui privilégie entre autres l'étude de phénomènes socioculturels locaux (Levi 1991: 93-113; voir également Medick 1996: 13-37). Ou, pour reprendre la formule de l'historien français Jacques Revel, d'étudier «l'histoire au ras du sol» (Revel 1996: 15-36). Signalons enfin que mes réflexions sociologiques et anthropologiques s'inspirent des travaux de Johan Huizinga, Norbert Elias, Eric Dunning, Vincent Crapanzano et Hans Ulrich Gumbrecht (Huizinga 2011 (1938); Dunning 1976; Elias et Dunning 2003; Crapanzano 2004; Gumbrecht 2016).

Située dans ce contexte théorique, mon étude portant sur l'un des faits sportifs ayant marqué l'histoire récente de Walferdange se veut avant tout une «étude de cas» qui contribuera - du moins nous le souhaitons - à une meilleure compréhension du Luxembourg actuel!

Que le lecteur ne méprenne point ces quelques considérations de théorie historiographique. Je limiterai les références théoriques à leur strict minimum. En revanche, je tâcherai de recourir le plus possible aux documents, surtout à ceux que les responsables du *BBC Résidence* ont pris soin de conserver. Parmi ces sources écrites et imprimées, il faut mentionner en premier lieu, deux livres contenant pour la période 1966-1975 les procès-verbaux des réunions de comité et des assemblées générales.

Constituant de véritables puits d'informations quant à la vie du club, je me suis décidé, non seulement d'utiliser les procès-verbaux de façon systématique, mais en outre de les présenter sous forme d'amples citations. Je me permettrai d'ailleurs de citer ces extraits de document «texto», c'est-à-dire dans leur version exacte et originale!

C'est à travers ces documents que j'aimerais redonner la parole - indirectement il est vrai - à d'aucuns parmi celles et ceux qui ont contribué à travers leur engagement bénévole et à la fondation et au développement du club de basket de la Cité des roses. Ces documents nous permettent de suivre au plus près l'évolution du club depuis sa création vers le milieu des années 1960 jusqu'en 1975. C'est à travers cette documentation archivistique que je retracerai les dix premières années d'existence du *BBC Résidence Walferdange*, des années pendant lesquelles la vie du club ne fut pas un fleuve tranquille.

Et pourtant ces années se prêtaient au mieux pour que de nouveaux clubs sportifs réussissent à s'installer durablement dans la Cité des roses. En effet, depuis le début des années 1950, mais surtout à partir des années 1960, Walferdange, comme la très grande partie des localités luxembourgeoises à l'époque, connut des mutations tant sociales que culturelles profondes, ainsi que des transformations infrastructurelles importantes.



Ces changements reflètent tant au niveau local que national la modernisation sociétale ainsi que la croissance économique des «Trente Glorieuses», dont profitait le Luxembourg depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale (Wey 1988: 15-18; 1989: 17-23; 1991: 20-25; 1995: 377-407 et 1999: 51-78).

deux kilomètres du centre sidérurgique *ARBED* de Dommeldange, la localité fut bien desservie par les transports en commun.

Reliée à la capitale par le train et par le tramway selon des cadences assez rapprochées, la commune de Walferdange connaissait depuis les années 1920 des mutations profondes qui s'accéléraient



Walferdange vers 1965 (vue générale aérienne)

photo: 'Mémoire collective audiovisuelle' - Administration communale de Walferdange

Walferdange au temps des «Trente Glorieuses» (1944-1974)*

Ancien lieu de résidence de la Cour grand-ducale, Walferdange comptait au début des années 1960 une population dépassant tout juste le seuil des trois mille habitants. Située dans la verdoyante vallée de l'Alzette, à peine distante de six kilomètres du centre de la ville de Luxembourg et de

au fil des décennies suivantes. Commenait ainsi sa fonction d'agglomération périurbaine, débutait ainsi son développement démographique et sa transformation sociale, d'abord lente durant l'entre-deux-guerres et durant la période de l'après-guerre, puis soutenue à partir des années soixante. Ainsi l'on observe pour la seule décennie 1960-1970 un accroissement de la population communale de 1.271 unités!

*Pour notre partie intitulée «Walferdange au temps des 'Trente Glorieuses' (1944-1974)», nous reprenons des développements entiers, ainsi que des passages et des éléments tant thématiques qu'analytiques de notre article intitulé «À propos de la fondation du Tennis-Club Résidence à Walferdange. Une esquisse d'analyse socioculturelle». In: 50 Joer Tennis-Club Résidence Walfer: 25-59. Voir surtout les sous-chapitres «face aux exigences d'une certaine modernité: Walferdange durant les années 1960»: 26-29 et «The right project at the right moment'. La construction d'un complexe sportif à Walferdange (1961-1965)»: 29-33 et plus particulièrement les pages 29 et 30.



Avoisinant les 4.279 habitants tout au début des années 1970, Walferdange s'était définitivement transformée en une société communale imprégnée par le phénomène de la tertiarisation de l'économie luxembourgeoise. Car les nouveaux résidents faisaient majoritairement partie de cette nébuleuse qu'il convient de nommer les classes moyennes salariées tant du secteur public que privé.

Ces nouveaux venus diffusaient et renforçaient en terre walferdangeoise des styles de vie et des pratiques sociales et culturelles propres aux milieux des cols blancs en milieu urbain. Or ces propriétaires ou locataires de maisons unifamiliales, ces jeunes ménages occupant les appartements des premières «Résidences» se rendaient rapidement compte que leur commune d'élection ne disposait, ni de services communaux, ni d'infrastructures communales de qualité dont pouvaient se prévaloir leurs collègues de travail habitant l'un des quartiers de la ville de Luxembourg.



Les membres du conseil communal de Walferdange en 1967. 1ère rangée, de g. à dr.: Carlo Meintz (bourgmestre), Marcel Koster (échevin), Armand Grun (échevin). 2e rangée, de g. à dr.: Bernard Kongs, Joseph Junker, Jean Scheuren, Aloyse Belche, Claude Reinard, Théodore Henkes

photo: 'Mémoire collective audiovisuelle' - Administration communale de Walferdange

Sans entrer trop dans les détails, il importe de souligner que les responsables communaux essayaient de répondre tant bien que mal aux exigences formulées par une population très ouverte à toute amélioration matérielle de leur cadre de vie local et aux carences réelles en infrastructures. Retenons dans ce contexte e.a. les constructions d'un bâtiment scolaire, d'une mairie, d'un bureau des postes, voire même d'habitations mises à la disposition des desservants de la paroisse walferdangeoise, à savoir le curé et le vicaire. Outre ces réalisations d'infrastructure perceptibles à l'œil nu, il importe de mentionner également des travaux

d'envergure concernant le développement de réseaux d'adduction d'eau et de canalisation.

Pour les Walferdangeois d'aujourd'hui cette modernisation de l'infrastructure locale peut revêtir le cachet de l'évidence voire du banal. Or, situées dans le contexte des années soixante, ces transformations - aussi importantes et nécessaires fussent-elles - allèrent bien au-delà des capacités financières de la commune.

Localité disposant de ressources fiscales limitées, et de surcroît, localité en proie à des tribulations politiques rocambolesques entre 1964 et 1967, Walferdange avait du mal à assurer son entrée dans l'ère de la modernité matérielle et à consolider sa fonction d'entité périurbaine! Toutefois la commune aux trois villages que sont Walferdange, Bereldange et Helmsange, disposait également d'un atout non négligeable pour étoffer ses offres en matière de services communaux. Elle fut «ville de garnison» depuis 1946!

C'est ainsi que Walferdange va bénéficier pleinement d'un projet d'envergure émanant du Ministère de la Force armée, du Ministère de l'Éducation physique ainsi que du Ministère des Travaux publics. Situé dans une perspective nationale, ce projet visait en premier lieu la construction d'un complexe sportif au service de l'armée grand-ducale. Saisie dans un contexte purement local, cette réalisation d'envergure constituait une véritable aubaine!

En effet, profitant largement de la politique de modernisation et d'extension des infrastructures déployée par le gouvernement Werner/Schaus (Parti Chrétien Social - Parti Démocratique) entre 1959 et 1964, la Cité des roses se voyait littéralement offrir un superbe cadeau sous forme d'un stade multifonctionnel. Un stade qui n'aurait jamais pu être réalisé par les seules initiatives volontaristes des élus locaux!

C'est à juste titre que l'historien local Nicolas Feider tient à ce sujet les propos suivants:

«2. März 1961: Der Gemeinderat stimmt den Vorschlägen des Bauten- und Sportministers und der Walferdinger Sportkommission zu, auf dem Gelände gegenüber dem Schloss einen Sportplatz anzulegen, der von der Armee, den lokalen

Vereinen und der Walferdinger Einwohnerschaft genutzt werden kann. Sogar die Einrichtung einer Halle auf dieser Sportanlage wird in Erwägung gezogen. Diesem Beschluss des Gemeinderates ist eine Besichtigung der Örtlichkeiten durch den Bauten- und Sportminister im Juni 1960 sowie eine Besichtigung der Sporthallen von St. Ingbert und Saarbrücken durch Vertreter des Sportministeriums, des Staatsarchitekten, des Comité Olympique, der Armee und der Gemeindeverwaltung am 21. Januar 1961 vorausgegangen.»

(Feider 2000: 167)

Désormais ce projet d'envergure emblématique apportera un élan déterminant aux pratiques sportives au niveau local. Et ceci à tel point qu'il faut considérer la création du nouveau complexe sportif - qui revêt le nom de *Stade Prince Henri* - comme le point de départ de la culture sportive moderne à Walferdange.

1965: la naissance d'une culture sportive moderne en terre walferdangeoise

- La «semaine sportive» de juillet 1965*

Il fallait pourtant patienter pendant quatre années et demie avant que les nouvelles installations sportives ne fussent définitivement mises à la disposition de l'armée et de la population locale. Citons à cet égard encore Nicolas Feider:

«Der Gemeinderat votiert ein Reglement über die gemeinsame Nutzung des kurz zuvor eingeweihten Sportfeldes 'Stade Prince Henri' durch die Luxemburger Armee und die Sportvereine der Gemeinde»

(Feider 2000: 173)

Il importe donc de souligner que le règlement communal concernant l'utilisation des nouvelles installations sportives ne fut finalement adopté par le conseil communal de Walferdange qu'un certain lundi 26 juillet 1965. C'est-à-dire deux jours après

l'inauguration officielle du complexe sportif qui portera le nom *Stade Prince Henri*. Inauguration qui donna lieu à une réelle fête populaire en terre luxembourgeoise. Inauguration accompagnée de manifestations sportives dans le cadre d'une «semaine sportive» (24 juillet - 31 juillet 1965). Événements d'ailleurs largement commentés par la presse nationale!



Biver, Camille, (et al.), 1965: Inauguration du 'Stade Prince Henri'. Walferdange, le 24.7.1965

Ainsi, le quotidien francophone *Le Républicain Lorrain* présentait dans son édition du samedi 24 juillet 1965 l'inauguration du complexe sportif sous forme d'encadré:

«Cet après-midi M. Fischbach ministre de la Force armée, inaugurera le Stade Prince-Henri».

«Le 24 juillet 1965 sera l'une des plus grandes dates de l'histoire locale walferdangeoise. En effet, après la capitale Luxembourg, les centres miniers d'Esch, Differdange et Dudelange, voici que cette coquette localité en plein épanouissement pourra s'enorgueillir de posséder l'un des plus beaux et plus complets complexes sportifs de notre pays. Certes, tout n'est pas achevé en cette journée inaugurale, mais les efforts consentis et

*Pour notre partie intitulée «La semaine sportive de juillet 1965», nous reprenons des développements entiers ainsi que des passages et des éléments tant thématiques qu'analytiques de notre article intitulé « À propos de la fondation du Tennis-Club Résidence à Walferdange. Une esquisse d'analyse socioculturelle ». In: 50 Joer Tennis-Club Résidence Walfer: 25-59. Voir surtout le sous-chapitre «The right project at the right moment'. La construction d'un complexe sportif à Walferdange (1961-1965)»: 29-33 et plus particulièrement les pages 30-33. Voir également le sous-chapitre « Le tout nouveau 'Stade Prince Henri' et son influence déterminante sur le développement des activités sportives à Walferdange à partir du milieu des années 1960»: 33-39 et plus particulièrement les pages 33 et 35.



Einweihung des Sportkomplexes „Stade Prince Henri“

24

par l'armée et par les pouvoirs communaux, ces derniers temps, présentent une garantie suffisante. Le nouveau stade portera le nom Prince Henri. Football, athlétisme, volley, basket et tennis pourront se pratiquer indifféremment sur les nouvelles installations conçues et exécutées par le service d'urbanisme de l'Etat. Un comité de gérance surveillera l'exploitation rationnelle, les terrains pouvant être utilisés par tout sportif.»

(ANLux-RL 004 : Le Républicain Lorrain No. 172, Samedi, 24 juillet 1965: 5)

Bien évidemment, les autres quotidiens couvraient également cet événement dont l'envergure tant institutionnelle que purement sportive dépassait largement le cadre local. Ainsi, le Tageblatt consacrait dans son numéro du lundi 26 juillet 1965 une page entière aux manifestations sportives sous le titre «*Stade Prince Henri in Walferdingen dem Sport übergeben*». Et au journaliste du journal eschois de commencer son article par les propos suivants:

«Staat und Gemeinde haben in Walferdingen mustergültig zusammengewirkt bei der Schaffung des dortigen Stadions, das dem Mehrzwecksport dient. Gegenüber der Kaserne gelegen, ist dieses Stadion für verschiedene Sportarten geeignet vom Fußball bis zur Leichtathletik. Es wird der Armee dienen, die hier die sportliche Ertüchtigung fördern kann, aber es wird als Sportanlage auch den Walferdinger Sportlern zur Verfügung stehen.

Nach dem ältesten Sohn des Großherzogs benannt, liegt dieses Stadion gegenüber dem Platz, wo das Residenzschloß des früheren Prince Henri stand. So gibt es, um einen Ausspruch von Armeeminister Fischbach zu zitieren, eine Verbindung, eine Brücke von der Vergangenheit zur Gegenwart.»

(ANLux-ET 112: Tageblatt Nr. 169, Montag, 26. Juli 1965: 10)

Comme son homologue du Tageblatt, le reporter du Luxemburger Wort revenait dans sa contribution intitulée «*Der Walferdinger Stade Prince Henri steht zur Verfügung*» sur le déroulement de l'inauguration tout en développant quelques considérations sur le bien-fondé sportif et sur la finalité socioculturelle du nouveau complexe sportif. Ainsi nous pouvons lire dans le LW du lundi 26 juillet 1965:

«Es steht nur zu hoffen, dass diese von der Armeeverwaltung geplante und nun mit Hilfe der Regierung und der Walferdinger Gemeindeverwaltung fertiggestellte Anlage großen Zuspruch findet und daß die Eröffnungsfeiern den Start geben zu noch größerer Sporttätigkeit in und um Walferdingen.»

(ANLux-LW 183: Luxemburger Wort Nr. 206, Montag, 26. Juli 1965: 6)

En d'autres termes, le journaliste du quotidien conservateur voyait dans la création du Stade Prince Henri une réalisation déterminante dans la culture sportive tant au niveau local que régional. Un point de vue semble-t-il largement partagé aussi bien par les responsables politiques et les officiers militaires que par les Walferdangeois et les habitants des localités avoisinantes! Pour preuve il convient d'insister sur le succès populaire qu'avait connu la «semaine sportive» organisée dans le cadre de l'inauguration du complexe sportif!

Des signes à la fois probants et encourageants pour le devenir du tout nouveau stade furent bien évidemment la participation du monde sportif national, mais surtout l'engagement remarqué de l'élite sportive lors de la «semaine sportive» du 24 au 31 juillet 1965. Non moins importante fut d'ailleurs la présence massive de la population locale, voire régionale lors de ces manifestations qui se déroulaient en fin d'après-midi en pleine période estivale!

C'est à juste titre que le Tageblatt met en exergue dans son édition du lundi 26 juillet 1965 le concours de l'élite sportive ainsi que l'adhésion populaire à la fête sportive en terre walferdangeoise. Ainsi dans l'article intitulé «*Militärauswahl-FC Résidence 3-3 (1-1)*» nous pouvons lire les passages suivants:

«Nach der feierlichen Zeremonie traten eine Militärauswahl und der verstärkte FC Résidence Walferdingen zu einem Fußballtreffen an, das eine Reihe von sportlichen Manifestationen einleitete, die am nächsten Samstag ihren Abschluß finden. (...)

Das Treffen endete mit 3-3, so dass die von der Walferdinger Gemeinde gestiftete und von Bürgermeister J. Junker überreichte, Coupe de l'Inauguration' verlost werden musste. Glücklicher Gewinner war die Militärauswahl.»

(ANLux-ET 112: Tageblatt Nr. 169, Montag, 26. Juli 1965: 10).



Outre ce match de gala, les organisateurs de la «semaine sportive» proposaient entre autres des rencontres de volleyball ainsi qu'un tournoi de basketball. Parmi les clubs de volley invités figuraient les meilleurs six de base luxembourgeois, notamment les équipes masculines du CAL et du VC Bonnevoie et les formations féminines du CAL et de la GYM-Volley Bonnevoie.

Au cours du tournoi de basketball que l'on avait programmé pour la journée de clôture de ladite «semaine sportive», les nombreux spectateurs furent gâtés par la qualité de jeu de plusieurs sélections nationales.

- Un tournoi de basketball haut de gamme comme manifestation de clôture de la «semaine sportive»

Ce tournoi faisait entrer en lice ce qu'il convient d'appeler le «beau linge» du basketball luxembourgeois. Sous le titre «Basketball. Grande revue d'effectif», le quotidien *Le Républicain Lorrain* informait ses lecteurs dans son édition du samedi 31 juillet 1965 sur les différentes rencontres qui devaient se dérouler sur le flambant neuf terrain de basketball situé dans l'enceinte du *Stade Prince Henri*:

«L'entraîneur fédéral nous a présenté trois sélections qui s'affronteront dans un tournoi doté de magnifiques coupes: l'équipe nationale proprement dite, l'équipe nationale juniors et l'équipe nationale espoirs. Les espoirs, qui viennent de passer un stage à l'INS constituent la grande inconnue du tournoi, car à quelques exceptions près, les sélectionnés proviennent des divisions inférieures. Le plat de résistance de la réunion est sans doute la rencontre qui opposera l'équipe nationale à une équipe mixte: les meilleurs éléments de l'équipe juniors et des espoirs.»

(ANLux - RL 004: Basketball. Grande revue d'effectifs.
In: *Le Républicain Lorrain* No. 178, Samedi, 31 juillet 1965: 4)

Outre ces informations concernant le déroulement des matchs et la présentation des équipes, le quotidien francophone ne manqua pas d'insister sur le véritable enjeu de ces rencontres de basket «haut de gamme»:

«Les fêtes d'inauguration du stade Prince-Henri de Walferdange se poursuivent avec, cet après-midi, à partir de 16 h., la contribution de la Fédération luxembourgeoise de basket-ball. Selon des rumeurs, la charmante localité de Walferdange verrait peut-être la naissance d'une société de basket et, pour cette raison, la fédération se devait de présenter au public ses meilleurs éléments actuels. Voilà pourquoi toute l'élite mettra des bouchées doubles, d'une part, pour ne pas décevoir ce nouveau public, d'autre part, pour plaire aux sélectionneurs en vue des prochaines rencontres internationales.»

(ANLux - RL 004: Basketball. Grande revue d'effectifs.
In: *Le Républicain Lorrain* No. 178, Samedi, 31 juillet 1965: 4)



Guy Lamesch et Romain Goerend profitant du terrain de basket flambant neuf du 'Stade Prince Henri' en 1965. Quelle aubaine pour les jeunes basketballeurs walferdangeois!

Photo: Romain Goerend

À retenir également que le journal conservateur *Luxemburger Wort* couvre cette compétition de basket tout en soulignant son bien-fondé majeur, à savoir la promotion du basket dans la Cité des roses:

«Zu diesem Turnier hatte die FLBB ihre besten Spieler aufgeboden, um auf dem herrlichen Basketballfelde mit einer Vorführung aufzuwarten, die neue Anhänger für diese Sportart werben sollte. Wie wir erfahren konnten, ist bereits die Einführung eines neuen Basketballclubs geplant, der sich bereits vor seiner Gründung glücklich schätzen kann,



eine solche Sportanlage benutzen zu können, die mit allen modernen Hilfsmitteln ausgestattet ist.»

(ANLux - LW 183: Basketball. „Stade Prince Henri“ in Walferdingen. In: Luxemburger Wort Nr. 213, Montag, 2. August 1965: 7)

Comme résultats et classement du tournoi relevaient de l'anecdotique, je me permets de passer outre. De même, j'éviterai de lasser le lecteur par une présentation détaillée des équipes. Toutefois, je me permets d'évoquer un joueur, qui - quelques années plus tard - renforcera de par son talent sportif le tout jeune *BBC Résidence*. Ainsi j'ai pu répertorier le nom de Paul Flies parmi les joueurs de l'équipe nationale «espoirs».

Reste à mentionner que parmi les coryphées du basketball grand-ducal, seul un joueur manqua au tournoi de Walferdange. Et pour cause! Voilà, ce que l'on pouvait lire dans le *Luxemburger Wort*:

«Der internationale Robert Thillen hat am Samstag mit Fräulein Cilly Lucas, Mitglied der Damensektion von Racing Luxemburg den Bund fürs Leben geschlossen. Die Sportredaktion des Luxemburger Wort schließt sich den vielen Gratulanten an und wünscht dem jungen Sportpaar alles Gute.»

(ANLux - LW 183: Basketball. „Stade Prince Henri“ in Walferdingen. In: Luxemburger Wort Nr. 213, Montag, 2. August 1965: 7)

À savoir que l'élue de coeur de Robert Thillen n'est autre que la talentueuse joueuse de basketball du *BBC Racing Luxembourg*, qui, six ans plus tard, fera partie de cette équipe «Dames» du *BBC Résidence Walferdange* qui remportera la Coupe de Luxembourg.

Mais revenons de nouveau à l'inauguration du *Stade Prince Henri* et à la «semaine sportive» de juillet 1965 qui constituent des éléments-clés dans le développement sportif moderne à Walferdange. Force est de constater qu'ils font figure d'événements à la fois globalisants et déterminants. Globalisants dans la mesure qu'ils démontrent à souhait toute une panoplie de pratiques sportives tant pour les jeunes que pour les amateurs de sports de compétition. Déterminants dans la mesure qu'ils démontrent que de nouveaux sports peuvent se pratiquer désormais dans les installations sportives du *Stade Prince Henri* (Wey 2015: 36 et 39).

C'est dans ce contexte qu'il importe de situer les fondations successives d'associations sportives à Walferdange entre 1965 et 1967, qu'il s'agisse du club de volleyball (1967), du club de tennis (1965) et bien évidemment du club de basketball (Wey 2015: 39).

C'est d'ailleurs le basketball qui retiendra désormais notre entière attention. Et ceci pour différentes raisons! D'abord, ce club fut fondé presque au même moment que fut inauguré le complexe sportif. Ensuite, c'est avec le club de basketball que commence à Walferdange l'ère de la pratique d'un sport collectif autre que le football. Et c'est avec le club de basketball que commence également l'ère de la pratique d'un sport collectif pour les jeunes filles et les dames.

Pour appréhender l'introduction de ce nouveau sport collectif dans une localité en plein développement sociodémographique, il importe de relever le rôle déterminant qu'exerçait le *Syndicat d'Initiative et de Tourisme* dans la création de nouvelles associations sportives, entre autres le *BBC Résidence*. Car, en la même année qu'a lieu l'inauguration des installations sportives, la commune de Walferdange voit la création d'un *Syndicat d'Initiative et de Tourisme* (Wey 2015: 43). Comme le note Nicolas Feider dans sa «chronique communale», la fondation du *SIT* ne fut pas sans problème:

«Zum Teil auf kommunalpolitische Spannungen ist die Gründung eines Interessenvereins der Sektion Bereldingen zurückzuführen (April 1964). Im Gegenzug erfolgt, teilweise auch aus gemeindepolitischen Motiven, am 2. Februar 1965 die Gründung eines, Syndicat d'Initiative et de Tourisme'. Im Juni 1965 kommt es dann aber schon zu einer freundschaftlichen Annäherung der beiden Vereinigungen.»

(Feider 2000: 171)

S'inscrivant à la fois et dans la dynamique de modernisation locale et dans les nouvelles cultures politiques propres aux nouvelles couches moyennes de la commune, le *SIT* assume de multiples fonctions régulatrices, comme en témoigne la réunion d'information du 13 novembre 1965 (Wey 2015: 44).



Le chroniqueur local Nicolas Feider nous en livre les propos suivants:

«Auf Veranlassung des Syndicat d'Initiative et de Tourisme findet im Saal Ney-Barthel eine Aufklärungsversammlung statt, die kurze Zeit später zur Gründung von neuen Sportvereinen (Basketball, Volleyball, Tennis) führt.»

(Feider 2000: 173).

À souligner donc que la naissance d'un club de basket s'explique entre autres par l'engagement et l'initiative du SIT Walfer, encore que nous pensons que son influence fut moins tranchante et certainement moins perceptible lors de la création du *BBC Résidence* que lors de la mise en place d'un club de tennis, en l'occurrence le *Tennis Club Résidence*. Ce dernier comptait parmi ses membres-fondateurs trois chevilles ouvrières du SIT, à savoir Nicolas Kohl, Robert Dondelinger et Georges Faber (Wey 2015: 44). Seul ce dernier intégrera le comité-fondateur du club de basket.

En comparaison avec la création du TC Résidence, la genèse du BBC Walferdange s'avérera plus difficile, plus compliquée et surtout plus lente!

Origines et fondation d'un club de basket à Walferdange (1964-1967)

À en croire les chroniqueurs du *BBC Résidence Walferdange*, leur association sportive fut bel et bien fondée en 1965! Ainsi, en conséquence, les dirigeants successifs du club organisaient en 1980 et en 1990 les quinzième et vingt-cinquième anniversaires de leur club. Or, il importe de noter que ce n'est que le 8 mars 1966 que furent signés les premiers statuts du «Basketball Club Résidence Walferdange» (*BBC Résidence Walferdange* 1980).

Alors, pourquoi fait-on remonter la fondation du club à l'année 1965, comme le suggéraient habilement les rédacteurs de la brochure sortie à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du *BBC Résidence* en présentant une photo de l'équipe de la section walferdangeoise de la *L.A.S.E.P.* avec le titre «NOS PREMIERS JOUEURS DE 1965» (*BBC Résidence Walferdange*, 1990: 75)?

Il est vrai que les premiers jalons pour la création d'un club de basket en terre walferdangeoise furent posés avant 1966. Tout un faisceau d'éléments factuels permettent d'ailleurs de vérifier et d'étayer cette affirmation. À relever dans ce contexte l'influence éminemment déterminante qu'avait pu exercer le mouvement de sport scolaire luxembourgeois, la *L.A.S.E.P.*, dont la création fut à l'époque toute récente, puisqu'elle eut lieu en 1964.

Largement appréciée pour sa mission initiale et primaire qu'est le développement de l'éducation sportive, la *L.A.S.E.P.* peut être considérée comme l'un des éléments socioculturels essentiels de la modernisation sociétale du Luxembourg durant la deuxième moitié des «roaring sixties». D'ailleurs les décideurs politiques aussi bien que les dirigeants sportifs et les journalistes convenaient d'apprécier le travail réalisé par la *L.A.S.E.P.* Afin d'honorer le premier anniversaire de l'association scolaire, le *Luxemburger Wort* publia l'article suivant:

«Wer in den vergangenen Wochen bei den verschiedenen unsern Primärschülern vorbehaltenen Sportmanifestationen zugegen war, dem mußte auffallen, daß in diesem Lager die Begeisterung seit einiger Zeit hohe Wellen schlägt. Diese Feststellung muß uns unbedingt zufrieden stimmen, denn hier wurden die Wurzeln zu jenem Gewächs geschlagen, das den verschiedenen lokalen und nationalen Sportvereinigungen auf früh oder spät die Früchte liefern wird.

Wohl werden sie nicht alle ausgereift sein, aber dies wird die „Weiterzüchter“ keineswegs daran hindern, den Gesamtbestand anzunehmen und ihn mit Hilfe der Zeit zu prallen und hartkernigen Früchten werden zu lassen. Gleich einem Weizenkorn werden die jungen Sportler zu einer stolzen Ähre heranwachsen und ihren Teil zu einer unausbleiblich reichhaltigen Ernte abgeben. So wollen es die Grundprinzipien der LASEP und so wollen es auch alle Sportvereine, denen ernsthaft an der Lösung der Nachwuchsfrage gelegen ist, und die genau wissen, daß die Zukunft nur in dieser Richtung gesichert werden kann.

Die LASEP steht also am Anfang jeglicher Sportbetätigung und ist sich sonder Zweifel ihrer Aufgabe



bewußt, die nicht immer einfach anzugehen ist.»
(ANLux - LW 183: Unsere Glosse. Höhenflug der L.A.S.E.P.
In: Luxemburger Wort Nr. 213, Montag, 2. August 1965: 6)

À noter que le quotidien clérical et conservateur publiait cet article à l'allure de commentaire dans son édition du lundi 2 août 1965, à savoir deux jours après la clôture de la «semaine sportive» de Walferdange pendant laquelle la *L.A.S.E.P.* fut à plusieurs reprises une invitée de choix. En effet, les organisateurs avaient eu la très bonne idée d'intégrer dans leur programme plusieurs manifestations sportives réservées aux jeunes, comme en témoigne ce passage tiré d'un article paru dans *Le Républicain Lorrain* à la veille de l'inauguration du *Stade Prince Henri**:

«Ramener la jeunesse aux différents sports, c'est la formule qu'emploie (la) LASEP pour déployer une activité débordante. Dans le cadre de la semaine sportive à Walferdange, trois fois les écoliers auront l'honneur de se détendre sur les nouvelles installations du stade Prince-Henri.

Demain samedi d'abord, journée de l'inauguration officielle figure au programme la revanche du Grand Prix Josy-Barthel avec enjeu le challenge du stade Prince-Henri. Seront courus des relais 5 fois 60 m. avec les équipes classées premières lors du Prix Barthel.

La plus intéressante épreuve se déroulera lundi 26 juillet, à 19 h.: c'est la course populaire de la Jeunesse, pour les plus jeunes (classes 55, 54 et 53) sur une distance de 500 m. environ, pour les plus âgés (classes 52, 51 et 50) sur une distance de 700 m.

(...)

Troisième épreuve enfin le mardi 27 juillet, à 19 h., avec le tournoi-éclair de basketball, l'enjeu étant la coupe de l'inauguration. Participeront à ce tournoi les sélections de Walferdange, Hostert/Ernster et Bertrange.»

(ANLux-RL 004: Le Républicain Lorrain No. 171,
Vendredi, 23 juillet 1965: 5).

À la surprise générale, la compétition de basket fut remportée par l'équipe de la section walferdangeoise de la *L.A.S.E.P.* Quelle belle récompense pour

les écoliers de la Cité des roses qui - à l'opposé de leurs adversaires de Bertrange et de Hostert - ne comptaient dans leurs rangs point de joueurs affiliés à un club de basket, en l'occurrence le *BBC Sparta* ou le *BBC Gréngewald*! Belle satisfaction pour l'entraîneur Roger Stoffel ainsi que pour l'instituteur Pierre Paul Feltgen, promoteur de la *L.A.S.E.P.* au niveau national, mais surtout cheville ouvrière de la section *L.A.S.E.P.* de Walferdange.

D'après le journaliste sportif Arthur Junker, la prestation basketballistique des jeunes gars contribuait à la concrétisation d'un projet que d'aucuns parmi les Walferdangeois souhaitaient voir aboutir au plus vite, à savoir la création d'un Basketball-Club local. Un projet dont la réussite devait donc beaucoup à la «semaine sportive» et à la définitive mise à disposition du complexe sportif *Stade Prince Henri*. À Arthur Junker d'en conclure que «c'est là où mûrit sans doute l'idée de la création d'un club de basket» (B.B.C. Résidence Walferdange 1980).



Le membre du C.O.S.L. Jean Heinricy (2ème de dr. à g.) en réunion décontractée lors des Jeux Olympiques de Helsinki en 1952

photo: Collection de photos - fonds «Jean Heinricy - Michel Heinricy»

À lire les différentes contributions publiées dans les brochures d'anniversaire du *BBC Résidence*, on se rend compte que peu d'auteurs tiennent compte des mérites d'une personne qui a pourtant joué un «rôle-clé» dans l'implantation du basketball à Walferdange (B.B.C. Résidence Walferdange 1980; 1990). Le seul auteur qui a tenu à marquer en lettres majuscules le nom de Jean Heinricy fut René Schiltz, à l'époque le président de la *F.L.B.B.* (Schiltz 1980).

*Nous reprenons la citation entière de notre article «À propos de la fondation du Tennis-Club Résidence à Walferdange. Une esquisse d'analyse socio-culturelle». In : 50 Joer Tennis-Club Résidence Walfer: 25-59. Voir le sous-chapitre «Le tout nouveau «Stade Prince Henri» et son influence déterminante sur le développement des activités sportives à Walferdange à partir du milieu des années 1960. - À propos de la semaine sportive de juillet 1965»: 36.

Peu de personnes ont réussi à marquer de leur empreinte personnelle le basket grand-ducal comme ce fut le cas de Jean Heinrichy (1925-1965). Depuis l'immédiat après-guerre jusqu'en janvier 1965, moment où il fut littéralement arraché à la vie en pleine fleur de l'âge, Jean Heinrichy s'engageait profondément pour la propagation du basketball tant au niveau national qu'au niveau local.

Etat de fait que dirigeants du milieu sportif et hommes politiques ne manquaient pas de souligner dans leurs nécrologies et autres hommages posthumes à la mémoire de Jean Heinrichy. Ainsi, le bourgmestre de Walferdange Joseph Junker ouvrait la séance du conseil communal du 21 janvier 1965 en prononçant un discours en hommage à feu Jean Heinrichy. Citons-en les propos suivants:

«*De Jang huet ni vill Ophiewes vu senger Perso'n gemacht, mä hien huet sech iwerall do agesat, wo' hien seng Hellef fir ne'deg fond huet. [...] Lange Jöhren wor hien nationalen an internationalen Schiedsrichter, Vizepräsident vum Zentralkomitée vun der Basket-Fédératio'n a Member vum höchste Sportsgrémium, dem Comité Olympique*» (sic).

(ANLux - ET 110: Gemeinderat Walferdingen, Sitzung vom 21. Januar [1965]. In: Tageblatt Nr. 23, Donnerstag, 28. Januar 1965: 11)

Parmi ces diverses fonctions que Jean Heinrichy exerçait au sein de la *F.L.B.B.*, il convient de mentionner en premier lieu l'arbitrage, activité qu'il pratiquait pendant presque deux décennies, comme nous pouvons d'ailleurs le lire dans le *Tageblatt*. En effet, le journal eschois publiait dans son édition du mercredi 13 janvier 1965 une nécrologie en hommage à celui qui fut communément appelé Jang Heinrichy:

«*Ab 1946 wirkte er als Schiedsrichter und ab 1950 wurde er internationaler Schiri, der schon Ende 1960 25 internationale Repräsentativtreffen geleitet hatte. Bis zu dem Zeitpunkte hat er 140 internationale Vereinsbegegnungen geleitet und hatte ein Total von 950 Begegnungen aufzuweisen, so daß er seine 1.000 Spiele schon längstens hinter sich hat.*»

(ANLux - ET 110: Jean Heinrichy in memoriam. In: Tageblatt Nr. 10, Mittwoch, 13. Januar 1965: 12)

À l'auteur de la nécrologie de poursuivre en caractérisant le défunt de «*Großer Förderer des einheimischen Basketball-Sportes*» et d'ajouter:

«*Als wahrer Basketball-Apostel wirkte er und er stand bei der Gründung vieler Vereine Pate. Das war, soweit wir im Bilde sind, der Fall in Heffingen, Wiltz, Wasserbillig, Fels. Kurz vor seinem Hinscheiden hat er in seiner gewohnt selbstlosen Art und Weise mit einem nie versagenden Optimismus mit an der Reorganisation seines Merscher Vereins mitgewirkt, der in eine Gesellschaft ohne Gewinnzweck umgewandelt wurde.*»

(ANLux - ET 112: Jean Heinrichy in memoriam. In: Tageblatt Nr. 10, Mittwoch, 13. Januar 1965: 12)

Si l'auteur de la nécrologie souligne à juste titre les mérites de Jean Heinrichy quant à la fondation de clubs comme ceux de Heffingen, Wiltz, Wasserbillig et Larochette, il omet de mentionner que Jang Heinrichy était en train de ficeler son dernier projet, à savoir la création d'un club de basket à Walferdange, localité où il vivait avec sa petite famille depuis des années.

Dans son hommage voué à la mémoire de Jean Heinrichy, le bourgmestre de Walferdange en fit d'ailleurs allusion:

«*Hien, dé me' ewe' é Club an d'Liewe geruff huet, wollt elo, nodem Walfer e Basket-Feld huet, e Club hei oprichten an et wär him och bestömmt gegléckt, ewell hien huet et verstanen op dem Gebitt sei Wöllen durchzusetzen*» (sic).

(ANLux - ET 110: Gemeinderat Walferdingen, Sitzung vom 21. Januar [1965]. In: Tageblatt Nr. 23, Donnerstag, 28. Januar 1965: 11)

Rien ne serait plus erroné que de présenter Jean Heinrichy comme un acteur solitaire. Bien au contraire, cet homme avait ses entrées aussi bien dans les milieux politiques que dans le monde sportif. Membre du parti socialiste luxembourgeois *LSAP*, pour lequel il revêtit entre autres la charge de secrétaire de la section walferdangeoise, Jean Heinrichy fut d'une certaine façon un homme de réseaux cultivant des contacts bien au-delà des chapelles idéologiques.

En sa qualité de vice-président de la *F.L.B.B.* et membre du *Comité Olympique*, Jean Heinrichy



côtoyait des personnes avec lesquelles il partageait peu de choses, sauf un amour inconditionnel et invétéré pour le basket. Ce partage d'une passion commune entre personnes bien différentes se révélera comme étant une véritable aubaine dans le contexte de la genèse du *BBC Résidence*!



En 1963, Jean Heinrichy (debout, 3ème de dr. à g.) et René M. Schiltz (debout, 5ème de g. à dr.) font partie de la délégation encadrant l'équipe militaire luxembourgeoise de basketball au Championnat du C.I.S.M. à Thessalonique
photo: Collection de photos - Famille René M. Schiltz

C'est à travers une affirmation de René Schiltz que nous essayons de cerner les réseaux qui ont œuvré à la mise en place d'un club de basket en terre walferdangeoise. C'est en sa qualité de président de la *F.L.B.B.* que René Schiltz s'adressait aux lecteurs de la brochure publiée à l'occasion du 25ème anniversaire du *BBC Résidence*. Il nous livre entre autres les propos suivants:

«Mat e puer Kollegen aus der deemoleger Walfer-Kasär war ech jo och nët onbedeelecht un den Initiativen déi do zur Créatioun vum éischte Basketball-Club gefouert hun» (sic).

(Schiltz 1990: 7)

Sans entrer dans les détails, cet officier supérieur de l'armée luxembourgeoise confirme à souhait le rôle déterminant que l'armée grand-ducale a joué dans la mise en place d'un club de basket à Walferdange, cette soi-disant Cité des roses qui fut également - faut-il le rappeler - «ville de garnison». Or, sans la *Walfer Kasär*, point de complexe sportif *Stade Prince Henri*! Mais l'état de fait sur lequel il faut insister, c'est la participation de militaires de carrière et dans la création et dans le développement d'un Basketball-Club en terre walferdangeoise.

Encore qu'au tout début des démarches menant à la création du *BBC Résidence* on note le nom d'un seul militaire, à savoir Armand Diedert. Ainsi, l'ancien sociétaire du B.C. Red Boys Differdange figure comme signataire des «*STATUTS*» du *BASKETBALL CLUB RESIDENCE WALFERDANGE*. Ce document qui a été établi le 8 mars 1966, peut être considéré comme étant le premier document officiel attestant la création d'un club de basket dans la Cité des roses.

Au total, vingt personnes vont porter leur signature sur ce document, à savoir

- «1) M. Conrardy Pierre, Helmsange
- 2) M. Diedert Armand, Helmsange
- 3) M. Faber Georges, Helmsange
- 4) Mme Faltz-Haas H. (Hélène), Helmsange
- 5) M. Feltgen Pierre Paul, Bereldange
- 6) Mme Heinrichy-Manderscheid E. (Élise), Helmsange
- 7) M. Hennes Émile, Bereldange
- 8) M. Hüber Pierre, Walferdange
- 9) M. Jost Nicolas, Walferdange
- 10) Mme Jost-Bamberg A. (Agnès), Walferdange
- 11) M. Liesch Raymond, Helmsange
- 12) M. Mreches Pierre, Helmsange
- 13) M. Schank Joseph, Helmsange
- 14) M. Schank Raymond, Walferdange
- 15) M. Stoffel Roger, Helmsange
- 16) M. Verbilt Jérôme, Helmsange
- 17) Mme Wanderscheid-Leick M. (Maisy), Helmsange
- 18) M. Wey Marcel, Helmsange
- 19) M. Wiwinius Marcel, Helmsange
- 20) M. Zeches Norbert, Helmsange.»

(Voir Basketball Club RESIDENCE WALFERDANGE – STATUTS. In: *BBC Résidence Walferdange, 1990. 25 Ans - 1965-1990*. Luxembourg: 61).

En lisant les noms des personnes de cette liste, deux questions primordiales s'imposent à l'historien du social. Primo: qui sont ces signataires? Secundo: peut-on déceler de la liste des informations et des significations sociologiques?

La lecture et l'analyse sociologique sommaire de ladite liste nous permettent de cerner plusieurs groupes de signataires appartenant à des milieux socioculturels bien précis. Nous décelons en

premier lieu la signature de quatre instituteurs de l'enseignement primaire dont Pierre Paul Feltgen, Joseph Schank, Norbert Zeches et Émile Hennes. Et nous pouvons répertorier au moins sept signatures de parents dont les garçons figuraient dans l'équipe de basketball de la section walferdangeoise de la *L.A.S.E.P.*, c'est-à-dire celles de Pierre Conrardy, Pierre Hüber, Pierre Mreches, Jérôme Verbilt, Marcel Wey, Marcel Wiwinius et Élise Heinrich-Manderscheid.

Avec la signature d'Élise Heinrich-Manderscheid, les instigateurs du «projet 'BBC Résidence'» pouvaient d'ailleurs être plus que comblés d'avoir pu convaincre une personne qui ne fut autre que l'épouse de feu Jean Heinrich, l'une des coryphées du basket luxembourgeois, et la maman du jeune Michel, qui était en train de faire ses débuts de basketballleur au sein de l'équipe de la *L.A.S.E.P.*

À part Élise Heinrich-Manderscheid, nous découvrons parmi les membres-fondateurs du *BBC Résidence* au moins deux personnes qui faisaient partie de la communauté du basketball grand-ducal. Il s'agit de Roger Stoffel, qui fut à l'époque à la fois sociétaire du *BBC Amicale Steinsel* et entraîneur de l'équipe walferdangeoise de la *L.A.S.E.P.* La deuxième personne étant Raymond Schank, l'ancien joueur de l'équipe nationale de basket qui ne fut autre que le frère de l'instituteur Joseph Schank.

Si l'on ajoute à tous ces noms de signataires les noms de personnes faisant partie du petit monde des notables locaux comme Hélène Faltz-Haas et Georges Faber, nous pensons avoir pu faire une présentation socioculturelle de ce petit milieu qui fut aux origines du basket walferdangeois. Une création associative qui doit donc beaucoup à l'émergence des classes moyennes en terre walferdangeoise!

Pour faire le résumé de cette présentation micro-sociologique, il importe de souligner que la fondation du *BBC Résidence Walferdange* est soutenue aussi bien par des enseignants de l'école primaire que par des parents d'élèves qui, tous ensemble et en parfait accord, revendiquent de nouvelles pratiques sportives à Walferdange, entre autres le basket.

Pouvant compter sur le soutien de personnes qui font partie, d'une manière ou d'une autre, du milieu basketballistique luxembourgeois, pouvant compter de surcroît, sur l'attitude bienveillante ou intéressée de l'une ou l'autre «notabilité locale», instituteurs et parents d'élèves parviennent à la réalisation d'un club de basket avec le concours déterminant des autorités locales, gouvernementales et militaires.

Le même jour que furent arrêtés les «Statuts» du *BBC Résidence*, «les (...) membres-fondateurs et signataires des statuts (...), donnent leur accord» dans un second document «à ce que les personnes désignées ci-après soient membres du comité de l'association pour l'année 1966-1967»:

« M. Diedert Armand
M. Faber Georges
M. Feltgen Pierre Paul
Mme Heinrich-Manderscheid (Élise)
M. Jost Nicolas
Mme Jost-Bamberg (Agnès)
M. Liesch Raymond
M. Mreches Pierre
Mme Wanderscheid-Leick (Maisy). »

Tout en précisant:

«Ils chargent ces mêmes personnes de compléter ce comité par cooptation (art. 16 des statuts).

Ils fixent la cotisation annuelle des membres pour 1966-67 au montant de cinquante francs.»

(Voir Basketball Club RESIDENCE Walferdange, Walferdange, le 8 mars 1966. In: *BBC Résidence Walferdange*, 1990. 25 Ans - 1965-1990. Luxembourg: 73).

Quelques jours après la signature des soi-disant *Statuts*, le premier comité du *BBC Résidence* procéda à la répartition des charges en nommant Élise Heinrich-Manderscheid «présidente ff.» de la nouvelle association sportive, tout en confiant à Georges Faber le poste de trésorier. Après la déposition des «Statuts» et autres formalités auprès des autorités communales, les dirigeants du basket walferdangeois doivent désormais faire preuve d'une patience certaine, puisque le conseil communal ne se prononcera sur les règlements du nouveau club sportif que dans sa séance publique du 3 juin 1966:



«Gesehen die vom Basketball-Club von Walferdingen vorgelegten Statuten,

Gesehen, dass dieselben zu keinen Beanstandungen Anlass geben, lediglich, dass der letzte Absatz des Artikels 30 abgeändert werden muss, insofern als das gesamte Vermögen des Vereins bei seiner Auflösung der Gemeindeverwaltung verfallen muss, welcher Artikel demgemäss entsprechend abzuändern bleibt,

Gesehen desweiteren, dass der besagte Verein zur Förderung des Sportes, daher zur physischen Ertüchtigung der Jugend beiträgt,

Beschliesst einstimmig

die in Frage kommenden Statuten gutzuheissen mit dem Vermerk jedoch, dass der letzte Absatz des vorerwähnten Artikels in dem obengenannten Sinn umgeändert werden muss und in dieser abgeänderten Fassung erneut vorzulegen ist.»

(Extrait du registre aux délibérations du Conseil communal de Walferdange. In: BBC Résidence Walferdange, 1990. 25 Ans - 1965-1990. Luxembourg: 63)

Probablement au même moment que le club avait soumis ses statuts aux édiles communaux, il avait sollicité son adhésion à la *F.L.B.B.* Celle-ci accepta la demande, de sorte que le *BBC Résidence* est membre affilié de la fédération luxembourgeoise de basket depuis un certain 28 avril 1966, comme la secrétaire du club tenait d'ailleurs à le préciser quelques mois plus tard dans son compte-rendu portant sur la réunion de comité du 14 décembre 1966.

Ajoutons dans ce contexte que Théo Mainz, l'une des chevilles ouvrières du Basketball-Club de Walferdange entre 1967 et 1996, nous informe dans son article «*Gründerzeit... schwere Zeit*» que ce ne fut qu'au début de l'année 1967 que la *F.L.B.B.* accueillit officiellement le *BBC Résidence* en sa qualité de membre affilié:

«Am 04. Februar 1967 wurde der Verein offiziell in die Basketföderation aufgenommen und war somit berechtigt an der nationalen Meisterschaft teilzunehmen.»

(Mainz 1990: 47)

Déjà deux mois auparavant, le comité du *BBC Résidence* s'était rassemblé pour la première fois durant la soirée du 29 novembre 1966. En fait, il s'agissait d'une réunion préliminaire, comme on peut le lire dans le rapport de la réunion: «*Simple prise de contact pour démarrer enfin*» (Archives B.B.C. - R.W. – 1).

On abordait lors de cette réunion initiale entre autres la situation financière du club. En fait, la toute jeune association sportive eut la très grande chance de ne point se voir obligée de démarrer avec les poches vides, puisque le *Comité d'Organisation de l'Inauguration du Stade Prince Henri, Caserne de Walferdange* lui avait viré sur son compte CCP la somme de 9.000 francs (Mainz 1990: 47), somme correspondant à l'époque à peu près au «salaire nominal mensuel moyen»!

À cette somme s'ajoutait à la fin février 1967 un montant de 3.000 francs versé sous forme de subside par l'État luxembourgeois. La commune de Walferdange s'engageait également à soutenir la nouvelle société sportive en lui accordant un subside de quelque 6.000 francs, somme qui ne sera virée sur les comptes du *BBC Résidence* qu'en date du 7 mars 1968, c'est-à-dire à la veille du premier anniversaire de la déposition des statuts du club auprès des autorités communales!

À l'ordre du jour figurait également la question concernant la participation de l'une ou l'autre équipe du *BBC Résidence* au championnat national. La secrétaire du club notait d'ailleurs soigneusement dans son compte-rendu les noms de joueurs et de joueuses pouvant le cas échéant défendre les couleurs du club néophyte. Ce listing témoigne de la volonté des dirigeants du club de former deux équipes:

«Section masculine:

Goerend Romain, Lamesch Josy, Lamesch Guy, Wiwinius (Jean-Claude), Kohl Jean, Mreches Roger, Peusch Roland, Strasser Urbain, Hausemer Guy, Frantzen; (ajouts): Verbilt, Leruth.

Participation encore incertaine.



Section féminine:

Deutsch Alice, Thill Fernande, Emeringer Mireille, Urbing M-Paule, Jost Lotty, Neumann Josely, Herber Florence, Schaus Marianne, Wanderscheid Marion, Faber Sonja.

év. Faltz Danièle.

Participation certaine.»

(Archives B.B.C. - R.W. - 1)

Le lecteur de ces quelques lignes se rend donc compte que le comité prenait soin de préciser que la participation de l'équipe de la «*Section masculine*» au championnat national n'était pas encore assurée. Par contre, l'on pouvait avec certitude envisager l'inscription d'une équipe féminine aux prochaines épreuves sportives organisées par la *F.L.B.B.* ! Est-ce que cette situation sportive correspondait au projet sportif que les pourfendeurs de la pratique basketballistique en terre walferdangeoise avait initialement prévu ?

Oui, dans la mesure où ce club s'adressait en première ligne à la jeunesse walferdangeoise et qu'il offrait surtout aux jeunes filles et aux dames la possibilité de pratiquer un sport collectif. Ce dernier état de fait sportif et culturel constitue une très grande nouveauté au niveau communal, puisque, hors la très récente pratique du tennis sur les courts du *Stade Prince Henri*, la gente féminine n'avait guère de possibilités ni d'occasions de participer activement à la vie sportive locale.

Pour ce qui était de la mise en place d'une équipe de jeunes joueurs, les choses semblaient moins évidentes qu'à première vue. Loin de là ! Rappelons que ce furent les parents d'élèves et quelques instituteurs qui furent à l'origine d'un mouvement local qui revendiquait la fondation d'un club de basket.

Et, selon les affirmations de Pierre Paul Feltgen, les conditions étaient plus que requises pour fonder un club de basket. Car, d'après les affirmations du dirigeant de la section walferdangeoise de la *L.A.S.E.P.*, les garçons qui sortaient de l'école primaire quittèrent également de façon définitive la *L.A.S.E.P.*

Situation qui amène l'instituteur Feltgen à formuler les propos suivants :

«*Warum sollten sie (Schulabgänger) aber auf eine liebgewordene Sportart verzichten oder sich einem ‚fremden‘ Verein anschließen, wo doch innerhalb des neuen Stadions ein Basketballfeld zum Weitermachen einlud? Die Gründung eines Walferdinger Vereins drängte sich geradezu auf (...).»*

(Feltgen 1990: 42)

Or, après la création du club de basket, le recrutement de jeunes joueurs fut bien en-dessous des attentes. Et ceux que l'on recrutait ne correspondaient pas forcément aux aspirations des dirigeants. Qui plus est, cette situation ne va guère s'améliorer jusqu'au début des années 1970 ! En d'autres termes et envers toute attente, la dynamique sportive du tout récent club se fera dans une moindre mesure par la «*Section masculine*», mais, en revanche, elle sera portée essentiellement par la «*Section féminine*» qui concourra d'une façon déterminante aux premiers succès d'envergure du *BBC Résidence Walferdange*.



Double page extraite du livre 'Basketball Résidence Walfer 1967-1972. Fondé en 1966'. (Procès-verbaux des réunions du comité)

Archives B.B.C. - R.W. - 1.

Durant sa réunion initiale, le comité du Basketball Club de Walferdange évoqua aussi la «*Question du Président*» en proposant les candidats suivants :

«*Dr. Faltz
Dr. Weicherding
Mr. Elvinger
Mr. Herber.»*

(Archives B.B.C. - R.W. - 1)



À première vue le comité semble jouer la «carte des notables locaux», puisque parmi les quatre personnes retenues, nous trouvons aussi bien le docteur Faltz que le docteur Weicherding, qui tous les deux exercent la médecine générale à Walferdange. A vrai dire, parmi les quatre personnes présélectionnées, il n'y a que le sous-officier de l'armée luxembourgeoise Étienne Herber qui fait figure d'«outsider». Et pourtant, il sera nommé président du *BBC Résidence*!

Selon les sources écrites disponibles, il nous paraît difficile d'élucider la nomination d'Étienne Herber au poste de président. Ce n'est qu'à la seconde réunion du comité qu'Étienne Herber fut admis à siéger au comité du *BBC Résidence*. Dans le rapport de la réunion, qui avait eu lieu le 14 décembre 1966, on note lapidairement:

«Suivant article 16 des statuts, Mr. Herber est admis à l'unanimité.»

(Archives B.B.C. - R.W. - 1)

Or, pas plus tard que le mois suivant, c'est au nouveau membre du comité de souhaiter en sa qualité de président la bienvenue aux participants de la première «Assemblée Générale Ordinaire» du *BBC Résidence* qui se déroulait le samedi 14 janvier 1967 à l'*Hôtel-Restaurant du Château*. La secrétaire Maisy Wanderscheid-Leick retint à ce sujet dans son procès-verbal les mots suivants:

«Allocution de Monsieur le Président Herber qui souligne en particulier l'importance d'un travail collectif, d'un jeu d'équipe, d'une grande camaraderie entre les joueurs.»

(Archives B.B.C. - R.W. - 1)

Au-delà des considérations généralisantes de la part du président Herber, la secrétaire du club retenait l'intervention de Pierre Paul Feltgen:

«La parole fut donnée ensuite à Monsieur Feltgen. Monsieur Feltgen souligna entre autres le travail effectué par Monsieur Diedert (entraîneur) et Stoffel (entraîneur LASEP).»

Il fit remarquer l'importance d'avoir des joueurs espoir, un club ne doit pas pousser dans la cime seulement, il faut y avoir aussi des racines» (sic).

(Archives B.B.C. - R.W. - 1)

Il n'est qu'un tantinet exagéré de voir dans les propos du pédagogue et de l'éducateur que fut Pierre Paul Feltgen une prise de position déterminante, puisqu'il insiste sur un volet programmatique qui constituera jusqu'à l'heure actuelle l'un des piliers de la culture basketballistique du *BBC Résidence*. En effet, le club de basket walferdangeois peut se targuer d'une très belle renommée dans le domaine de la formation des jeunes basketteuses et basketteurs.

Mais revenons à la «Première Assemblée Générale Ordinaire» qui se terminait par une procédure en deux temps: *«Ensuite, le comité a donné sa démission. Il a toutefois été réélu à l'unanimité»*.

«Les charges se répartissent ainsi:

Président: Mr. Herber

Vice-Président: Mme Heinrichy

Secrétaire: Mme Wanderscheid

Caissier: Mr. Faber

Membres: Mme Jost

Mr. Jost

Mr. Feltgen

Entraîneur: Mr. Diedert».

(Archives B.B.C. - R.W. - 1)

Telles nous semblent être les informations majeures que l'on peut tirer de la première assemblée générale du *BBC Résidence Walferdange*, un club dont la mise sur sellette remontait à tout juste dix mois, si l'on prend la journée du 8 mars



Page extraite du livre 'Basketball Résidence Walfer 1967-1972. Fondé en 1966'. (Procès-verbaux des réunions du comité) Archives B.B.C. - R.W. - 1.

1966, date de la déposition des «Statuts», comme date de fondation du club. Une genèse plus que symbolique, puisqu'elle ne dépasse que légèrement le développement embryonnaire de tout être humain.

Désormais le nouveau-né doit faire ses premiers pas tout en apprenant très vite que la vie n'est pas un fleuve tranquille. Normalement, on se sert de cette maxime dans le contexte d'histoires biographiques. Pourtant, nous croyons qu'elle s'applique à merveille à la première phase d'existence du Basketball-Club de Walferdange. Car, comme le souligne judicieusement Arthur Junker dans son aperçu historique portant sur les quinze premières années du *BBC Résidence*:

«(L)e nouveau club ne posséda pas grand-chose et les difficultés furent nombreuses. Il fallait improviser, trouver des gens de bonne volonté et surtout faire bloc contre une certaine hostilité retenue, voire conspiration de la part de la population assez réticente à ce grand mouvement sportif, tout au moins pendant quelques saisons.»

(Junker 1980)

Le B.B.C. Résidence Walferdange, un club «éphémère»? (1967-1971-1974)

Dans notre article portant sur la création du *Tennis Club Résidence Walferdange*, nous avons affirmé les propos suivants:

«(Q)u'en 1965, le nouveau club de tennis de Walferdange comblait un vide en matière de pratique tennistique dans ce qu'il convient d'appeler la région de la vallée de l'Alzette.

En effet, jusqu'au milieu des années 1960, point de club de tennis entre la capitale et la ville d'Ettelbruck. Au nouveau club de l'ancienne résidence grand-ducale de combler ce vide et d'attirer les amateurs du sport blanc habitant la vallée de l'Alzette!»

(Wey 2015: 55)

En d'autres termes, le *TC Résidence Walferdange* fut «the right project at the right moment» pour répondre aux pratiques sportives propres aux nouvelles couches moyennes tant au niveau local que régional. Etat de fait qui explique en partie la «success story» qu'avait connue le *TC Résidence Walferdange* au cours des années 1965-1990.

Bien qu'il soit tentant de reprendre cette conclusion propre à l'histoire du *TC Résidence* pour l'appliquer par un réflexe «copy-paste» à notre étude portant sur le Basketball-Club walferdangeois, il nous semble pourtant qu'une certaine prudence analytique est de mise.



L'hôtel-restaurant 'Le Château', l'un des lieux de socialisation préférés des Walferdangeois à l'époque. Le BBC Résidence y tenait ses premières réunions de comité, ses premières assemblées générales et... y organisait ses premiers bals!

photo: 'Mémoire collective audiovisuelle' - Administration communale de Walferdange

Afin d'éviter les pièges du déterminisme et du comparatisme grossier, nous préférons recourir aux propos de l'un des témoins-clés de l'époque, en l'occurrence Théo Mainz, qui fut, rappelons-le, l'argentier du *BBC Résidence*:

«Doch so glatt ging diese Gründung nicht vonstatten. Besonders die alteingesessenen Vereine waren dieser Neugründung nicht wohl gesinnt, genau so wenig wie der des Tennisvereins und Volleyballvereins, die ebenfalls in dieser Zeit stattfanden, und so wurden die Gründungspioniere, sowie der provisorische Vorstand regelrechtem Druck, sowohl von Seiten der etablierten Sportsvereine als auch von Teilen der Bevölkerung ausgesetzt. Ja sogar Drohbriefe wurden geschickt!

Doch unsere Unentwegten liessen sich nicht einschüchtern, gingen mutig zu Werke und trotzten allen Abweisungen und Drohgebahren, die sich bis zum Jahre 1968 hinzogen. Von den Neidern und Spöttern bekam der junge Verein seinen ersten Spottnahmen „Eintagsfliege“. Doch je grösser der äussere Druck, desto eifriger wurden unsere Pioniere und umso mehr Energie brachten sie auf,



so dass der grosse Durchbruch gelang und ein Zurück nicht mehr zu befürchten war.»

(Mainz 1990: 45 et 47)

Théo Mainz affirme donc que les réactions malveillantes de la part de certains milieux walferdangeois ne se limitaient guère au seul club de basket, mais qu'elles concernaient également les autres «nouveaux» clubs sportifs de la Cité des roses. D'après lui, les membres-fondateurs ont répondu à ces provocations de type «querelle de clocher» de la meilleure manière qui soit, ils se mettaient au service de «leur club» en faisant preuve d'un bel engagement plein d'abnégation. Une attitude mesurée et intelligente que j'ai pu également observer parmi les dirigeants-fondateurs du *TC Résidence*!

Mais contrairement aux membres du club de tennis, les sociétaires du *BBC Résidence* ne devaient pas uniquement résister à un chapelet de provocations grossières au niveau local, mais ils furent obligés, de surcroît, d'assurer la survie de leur club au niveau régional. Car le grand défi à relever consistait à se faire une place parmi les autres clubs de basket de la vallée de l'Alzette!

Ce défi n'était pas gagné d'avance. Loin s'en faut! Ainsi, l'une des localités avoisinantes de Walferdange, Steinsel, fut depuis le début des années 1950 un haut-lieu du basket national. Qui plus est, le *BBC Amicale Steinsel* pouvait se prévaloir d'avoir été le premier club de basket luxembourgeois disposant depuis 1957 d'une «halle de basket» dont il fut en même temps le fier propriétaire ([Basketball-Club Amicale Steinsel] 2007: 30-31). Par conséquent, les conditions matérielles de la pratique basketballistique à Steinsel étaient nettement supérieures à celles dont disposaient les basketballeurs à Walferdange.

À part Steinsel, la vallée de l'Alzette abritait un second haut-lieu du basket grand-ducal. En effet, celui-ci se pratiquait à Mersch depuis le milieu des années 1930. C'est à cette époque que fut fondé le *BBC Black Star* dont l'équipe «Seniors» remportera une trentaine d'années plus tard son premier championnat national, à savoir en 1966. Donc précisément l'année où le *BBC Résidence* fut accepté comme club néophyte à la *F.L.B.B.* ([Barthel, Jean et Roger Hilbert, Paul Zenners] 2010).

Inutile de préciser qu'au niveau de l'attractivité sportive, le tout nouveau Basketball-Club walferdangeois ne pouvait guère rivaliser avec les clubs steinselois et merschois. Ni à plus forte raison avec le *BBC Racing*, «le» club de basket de la capitale toute proche dont l'équipe «Hommes» fut consacrée champion du Luxembourg en 1967 (Bressler et Wagner 2006: 52)!



Quelques piliers de la première heure du BBC Résidence. La basketballeuse Lotty Jost et les 'officiels' Étienne Herber, Valérie Herber et Maisy Wanderscheid au Stade Prince Henri
Photo: Archives du BBC Résidence Walferdange

C'est en tenant compte de ces circonstances régionales que les responsables du très jeune *BBC Résidence* avaient bien fait de garder les pieds sur terre et de limiter de prime abord les ambitions sportives du club. En d'autres termes, ils jouaient la carte de la modestie tout en tablant essentiellement sur un recrutement à caractère local qui visait en premier lieu la jeunesse walferdangeoise.

Ainsi, dans sa réunion du 8 février 1967 le comité du *BBC Résidence* décidait d'inscrire deux équipes aux championnats nationaux sensés se dérouler de mars 1967 à juillet 1967. Comme le retint sommairement la secrétaire dans le compte-rendu de la réunion, il s'agit de

«2 équipes: juniors
équipe dames.»

(Archives B.B.C. - R.W. - 1)

Ce sera surtout l'équipe féminine qui donnera la plus grande satisfaction sportive au club. Et ceci dès les premières années. Entre 1967 et 1971, l'équipe «Dames» connaît de brillants résultats (Junker 1980) et remportera en février 1971 pour le club de la Cité des roses son premier titre national, à savoir la Coupe des Dames! Ce fait sportif constitue pour le *BBC Résidence* un événement-clé, et ceci à plusieurs niveaux.

Au niveau du club proprement dit, il constitue la preuve indélébile que le «schéma adopté dès 67 ou 68 a porté ses fruits, que les 'anciens' avaient vu juste sur toute la ligne et que le nom 'B.B.C. Résidence' n'est finalement qu'une image de marque de plus au palmarès de la charmante commune de Walferdange...» (Junker 1980). Au niveau régional, voire au niveau national, ce premier grand succès sportif permettra au *BBC Résidence* d'accéder au cercle des clubs de basket ambitieux... ce milieu restreint où font généralement antichambre les associations sportives avant d'accéder à la «Cour des Grands»... du moins dans celle du basket grand-ducal!

Et, ce qu'il importe de souligner en troisième lieu, c'est que la Coupe nationale pour dames fut pour le juvénile club de basket walferdangeois une belle aubaine médiatique. Car, pour le *BBC Résidence*, qui n'attira jusque-là guère l'attention des journalistes, la finale de la Coupe représentait un fait sportif de choix aux retombées médiatiques certaines.

Ainsi le *Tageblatt* couvrait dans son édition du samedi, 20 février 1971 cet événement qui devait se dérouler durant la soirée même dans le *Hall de la Maison de Santé à Ettelbruck*:

«Résidence oder Black Star im Damenpokal

Es fällt natürlich schwer, eine gültige Prognose aufzustellen, da der Faktor Nervosität einen entscheidenden Einfluß ausüben kann. Wer wird besonders in der Anfangsperiode die besseren Nerven haben?

Die Größe ihrer Spielerinnen wird Résidence Vorteilen in den Rebounds verschaffen. Außerdem dürfte das Team mit den Nationalspielerinnen Adams, Urbing, Foetz, Thillen und Schroeder mehr

Erfahrung haben, was aber nicht verhindert, daß es ihm manchmal an Uebersicht fehlt.

Black Star zählt in seinen Reihen die beste Individualität, nämlich Marthe Henkel. Mit der jungen Knopik bildet diese Spielerin ein gefährliches Duo, welches durchaus fähig ist, die Partie erfolgreich zu entscheiden. Hat nun Résidence genügend Mittel zur Hand, um die Spritzigkeit der Merscherinnen zu bremsen?»

(ANLux - ET 134: P. W. Résidence oder Black Star im Damenpokal. In: *Tageblatt* Nr. 43, Samstag, 20. Februar 1971: 10)

Deux jours plus tard, le très apprécié «Répu» - ne serait-ce que pour sa rubrique «Sport» - informait ses lecteurs à la «une» de son édition «*Lundi-Matin*» que ce fut bel et bien le club de la Cité des roses qui avait remporté la finale:

«La Résidence Walferdange au palmarès de la coupe des dames.

ETTELBRUCK - La Résidence Walferdange a inscrit son nom au palmarès de la coupe des dames en disposant du Black Star Mersch par 38-32. C'est en seconde mi-temps que les Walferdangeoises ont construit leur succès en remontant leur handicap (7-12 au repos), puis en distançant irrémédiablement les Merschoises dans les ultimes minutes.»

(ANLux - RL 036: La Résidence Walferdange au palmarès de la coupe des dames. In: *Le Républicain Lorrain - Lundi-Matin*, 22 février 1971: 1)

Le filet de la «une» renvoyait le lecteur à poursuivre sa lecture à la page «Trois» de l'édition, où l'on pouvait lire le reportage proprement dit sur l'exploit des basketballeuses walferdangeoises en terre ettelbruckoise, l'un des hauts-lieux emblématiques du basketball luxembourgeois:

«Coupe des Dames

Résidence Walferdange a peiné

Résidence Walferdange - Black Star Mersch: 38-32 (7-12)

Terrain: Ettelbruck, hall de la Maison de Santé; spectateurs: 200; arbitres: MM. Haan et Geimer. (...)

La finale de la Coupe de Luxembourg dames s'est jouée devant un public nombreux. Il y eut du



suspense jusqu'aux derniers instants. Il est vrai que le match débuta sur un rythme peu élevé et rares furent les réussites dans les deux camps. Sur trois tirs consécutifs de Henkel et de G. Cupik (sic, lire G. Knopik), le Black Star mena 6-0. La réaction de la Résidence fut lente et on retrouva cet écart à la mi-temps: 12-7.

La seconde mi-temps fut plus vive et une offensive bien organisée, menée par l'équipe de Walferdange, porta le score à 14-13. A partir de ce moment, on assista à une poursuite assidue, la première égalisation sur le score de 26-26 fut établie à 4 minutes de la fin. Le jeu s'anima alors et on nota 28-28, 28-32 pour aboutir au résultat final de 32-38.»

(ANLux - RL 036: Coupe des Dames. Résidence Walferdange a peiné. In: Le Républicain Lorrain - Lundi-Matin, 22 février 1971: 3)



Coupe des Dames. Résidence Walferdange a peiné. In: Le Républicain Lorrain - Lundi-Matin, Lundi, 22 février 1971
Photo: Le Républicain Lorrain. Cf. source: ANLux – RL 036

Bien évidemment, les autres quotidiens couvraient également la finale de la coupe. Pour le *Tageblatt*, ce fut le journaliste sportif chevronné Paul Wagner. Celui que l'on nommera bien plus tard «*Tageblatt-Basketball-Insider*», présentait aux lecteurs le reportage suivant:

«Walferdingen neuer BB-Pokalhalter der Damen

Die Merscherinnen konnten ihren letztjährigen Pokalsieg nicht wiederholen. Und dabei hatte es sehr günstig für Black Star begonnen, denn durch einige gutgezielte Weitwürfe lagen sie 8-0 in Führung. Bis zur Pause verteidigten sie ihren Vorsprung, wenn die Spielerinnen aus Walferdingen

auch bis auf 5 Punkte herangekommen waren (7-12). Wegen übergroßer Nervosität stand das Spiel auf keiner hohen Stufe.

Zu Anfang der 2. Halbzeit bestimmte Black Star erneut das Geschehen, und nachdem es 20-29 stand, glaubten nur noch wenige an einen Erfolg von Résidence. Die Wende bahnte sich erst an, als R. Knopik (Mersch) wegen 5 persönlicher Fehler herausgestellt wurde. Nun steigerte sich Résidence und konnte beim Stande von 30-30 erstmals gleichziehen. Thillen und Adams waren in dieser Periode die besten Kräfte und ihnen gebührt das Hauptverdienst, daß das Schlußresultat zugunsten ihrer Farben zustandekam. Ausschlaggebend war nach unserer Meinung die physische Ueberlegenheit sowie die größere Routine. Mersch war aber über die größte Zeit ein ebenbürtiger Partner. (...)

(ANLux - ET 134: P. W. Walferdingen neuer BB-Pokalhalter der Damen. In: Tageblatt Nr. 44, Dienstag, 23. Februar 1971: 8)

Comme l'avait fait le quotidien eschois dans son édition du mardi 23 février 1971, le *Luxemburger Wort* informait ses lecteurs le même jour sur la joute qui venait d'opposer les basketballeuses du *BBC Résidence* aux joueuses merschoises du *BBC Black Star*:

«Beide Mannschaften zählen zu den besten luxemburgischen Vereinen und besonders Résidence konnte sich in dieser Saison, mit einigen Verstärkungsspielerinnen, zur Spitzenklasse vorschaffen. Bereits führend in der ersten Hälfte der Meisterschaft konnten sich die Walfer auch bis ins Finale im Damenpokal bringen. Black Star Mersch, der Cupholder vom vergangenen Jahr, hat sich auch noch etwas verbessert und erneut die Qualifikation zum Finale in diesem Pokal erkämpft.»

(ANLux - LW 211: Pokalrunde mit Überraschungen. In: Luxemburger Wort Nr. 53/54, Dienstag, 23. Februar 1971: 8)

Et de continuer:

«Das Treffen wurde ziemlich nervös ausgetragen und die beiden Mannschaften zeigten nicht ihre gewohnten Leistungen. Bis zur Pause war Black Star tonangebend mit 7-12 und mit insgesamt nur 19 Punkten in einer Halbzeit ist das Resultat eher als schäbig zu bezeichnen. Nach der Pause verbesserte sich dann die Treffsicherheit etwas und Résidence gelang es auch dann, die Führung

zu erzielen. Mit 38-32 sicherte sich Résidence den Sieg und damit den Pokal für dieses Jahr.»

(ANLux - LW 211: Pokalrunde mit Überraschungen. In: Luxemburger Wort Nr. 53/54, Dienstag, 23. Februar 1971: 8)

Quoi de plus logique que les dirigeants du *BBC Résidence* voyaient dans l'équipe «Dames» la formation-phare du club. Comme en témoignent les propos tenus par le président Étienne Herber lors de l'assemblée générale qui s'est tenue dans le courant de l'après-midi de la journée du 18 février 1971:

«Le président adresse des mots de bienvenue à l'assistance en félicitant les sportifs de leurs beaux succès durant les épreuves. Il retrace surtout les belles endurance de l'équipe féminine, qui tient une très bonne place dans les matches aller du championnat et qui s'est en plus classée jusqu'en finale de la Coupe des Dames. Finalement elle fut vainqueur dans cette compétition.»

(Archives B.B.C. - R.W. - 1)

À noter que le rapport de la réunion du 18 février 1971 mentionne la victoire de «l'équipe féminine» en «finale de la Coupe des Dames», dont elle sortit vainqueur. Or cette finale ne se déroulera que deux jours après ladite assemblée générale! Ceci s'explique probablement par le fait que le texte en question ne fut rédigé qu'après la finale de la Coupe. À relever finalement les propos par lesquels le président du club semble avoir terminé son allocution:

«Il encourage les joueurs cadets et juniors à suivre l'exemple des joueuses, qui sont parvenues à de tels résultats tout distinctement par leur esprit sportif.»

(Archives B.B.C. - R.W. - 1)

Ces encouragements et ces vœux formés par Étienne Herber revêtent un certain caractère pré-monoitoire, dans la mesure où trois années plus tard, l'équipe «Cadets» *«s'impos(e) en championnat et remport(e) la coupe des jeunes à l'INS»* (Junker 1980). À ces deux succès de la part des joueurs «Cadets», il importe d'ajouter la seconde victoire de l'équipe «Dames» dans une finale de la Coupe de Luxembourg.

Cette fois-ci les basketballeuses walferdangeoises durent se mesurer aux joueuses de l'Amicale

Steinsel. De cette âpre joute aux accents de derby qui avait eu lieu durant la soirée du 14 mars 1973, le *BBC Résidence* sortit vainqueur en battant ses adversaires sur le score de 51-49.

Il convient donc de constater qu'à partir des années 1971-1974, le club de basket de la Cité des roses commençait à engranger les titres. Ces années correspondent également à la période où l'équipe des «Seniors masculins» fait preuve d'une progression constante pour se retrouver finalement, après trois montées consécutives, en division nationale. Quel soulagement pour les dirigeants du club que de voir enfin l'équipe «Seniors masculins» sur la bonne voie.

Oubliées les frustrations des années 1968-1971, quand d'aucuns parmi les responsables du club désespéraient devant le peu d'engagement sportif de la part des joueurs «Seniors». Pour preuve nous nous référons à quelques rapports concernant les réunions de comité. Ainsi nous pouvons lire dans le compte-rendu de la réunion du 9 juillet 1968 les informations suivantes:

«Vu que l'équipe 'juniors' n'apportait pas le succès voulu et désiré, étant donné que plusieurs joueurs de cette équipe avaient dépassé l'âge l'équipe «juniors» fut dissoute.

Malgré beaucoup d'objections de membres du comité, la majorité fut enfin convaincue par le président, Mr. Herber, et l'on finit par créer l'équipe seniors avec 11 joueurs : Reinert Romain, Wagner Robert, Schaul Marco, Weinand Guy, Strasser Urbain, Verbilt Georges, Braun Nico, Schmitz Rolf, Schmit Charles, Betz Camille, Foetz Guy.»

(Archives B.B.C. - R.W. - 1)

L'inscription au championnat d'une équipe «Seniors» fut donc loin de faire l'unanimité au sein du comité. Et il semble bien que l'attitude réservée, voire sceptique d'une partie des membres du comité va s'avérer justifiée. Car à lire les rapports de réunion, la soi-disant équipe «Seniors» mettra à rude épreuve bienveillance et patience du comité pendant les prochains dix-huit mois. Un vrai malaise semble avoir surtout pesé sur les relations entre les joueurs et les dirigeants à partir de l'automne 1969.



À tel point que le comité se verra obligé à réagir. Ainsi, on peut lire dans le rapport de la «Séance du 25.11.1969» que «(l)es joueurs de l'équipe seniors sont à convoquer pour le 5.12. 20 heures devant le comité pour cause de mauvaise conduite indisciplinée et manque d'intérêt» (sic) (Archives B.B.C. - R.W. - 1).

Or, cette sommation interpellative ne fut guère prise au sérieux par la plupart des joueurs «Seniors». Citons à cet égard le rapport de la réunion de comité:

«Le comité, en sa majorité s'était réuni pour entendre les explications de l'équipe Seniors convoquée pour des raisons exposées par lettre circulaire à ces derniers.

Seulement trois des sportifs avait donné (sic) suite à la convocation et s'étaient présentés pour faire preuve de bonne volonté.

Quelques-uns étaient excusés, la plupart manquait sans excuse.

De ce fait le comité a décidé de sanctionner l'équipe ayant manifestement démontré une attitude indisciplinée, de sorte qu'elle ne participera plus aux compétitions officielles jusqu'à nouvel ordre.

Les joueurs seront informés de cette décision par lettre personnelle et invités à suivre les entraînements» (sic).

(Archives B.B.C. - R.W. - 1)

Force est de constater que les dirigeants du club avaient dû faire l'amer constat qu'il était vain d'attendre de la part de la majorité des «Seniors» une attitude conciliante ou un quelconque acte de bonne volonté, voire un signe de coopération. Le journaliste et chroniqueur Arthur Junker conclut dans son article intitulé *Le B.B.C. Résidence au fil des années*:

«Le comité, après avoir tenté l'impossible, décide de retirer les seniors au terme des matches aller. C'est en somme le premier revers qu'essuie le club (...)» et que pour la saison 1970-1971 *«les responsables ont décidé de ne pas engager d'équipes seniors hommes (...).»*

(Junker 1980).

Cette dernière décision fut prise lors de la *Réunion des membres du 16 juin 70* dont le rapport retient ceci:

«Etant donné l'absence de la plupart des membres seniors il faudra abandonner cette équipe et chercher une solution pour les membres restants.»

(Archives B.B.C. - R.W. - 1)

Cette décision ne semble pas avoir affecté outre mesure les joueurs dits «Seniors»! Citons dans ce contexte le point «4. Divers» de la séance du comité qui avait eu lieu le 8 septembre 1970, c'est-à-dire presque trois mois après la décision de ne plus aligner une équipe «seniors Hommes» en championnat:

«Il a été constaté que les lettres circulaires adressées aux joueurs de l'équipe seniors pour remettre leurs effets dans le délai prescrit jusqu'au 4 septembre, n'ont pas trouvé de suites favorables. Aucun uniforme ne fut remis jusqu'à ce jour!

Mr. Huber se chargera de réclamer encore une fois par téléphone les effets en question» (sic).

(Archives B.B.C. - R.W. - 1)

Or, l'année suivante, en 1971, on assistera à un «Nouveau départ des seniors masculins». C'est sous ce titre qu'Arthur Junker présentait le redémarrage d'une équipe «Seniors» du BBC Résidence Walferdange dans le championnat national:

«(L)e comité, présidé par M. Étienne-Joseph Herber, décide de faire de nouveau confiance aux seniors masculins et de leur accorder une seconde chance. Il est vrai que 'l'entreprise' est bien armée pour réussir dans la mesure où apparaissent des noms comme Kremer (ex-Sparta), 'Misch' Heinrichy, les Américains Behrend et Scroggs, Nico Hüber, Romain Meis, Claude Hausemer et 'Fränz' Elvinger. A cette nouvelle vague se joindra plus tard Paul Flies, qui sera, avec Jeannot Kremer, un des moteurs d'une formation qui a l'intention de brûler les étapes.»

(Junker 1980)

L'équipe «seniors Hommes» va d'ailleurs débiter son championnat sur un terrain flambant neuf dont l'inauguration remontait à quelques mois, à savoir au samedi 5 juin 1971. Enfin, le club de basket avait à sa disposition un terrain de



basketball d'allure modeste, mais d'une qualité appropriée pour des matchs de compétition. Citons dans ce contexte les propos tenus en 1990 par Carlo Meintz - l'emblématique bourgmestre de Walferdange de 1967 à 1987 et de 2000 à 2002 - qui fut à l'époque le président du Comité d'organisation du 25ème anniversaire du BBC Résidence Walferdange:

«Bal vun Ufank un konnt ech d'Geschécker vun dem BBC Résidence aus enger privilegiéierter Position eraus verfollegen. Et ass nämlech normal, datt e Veräin, wann en ufänkt, an d'Schwierigkeiten keen Enn huelen, bei d'Gemeng kënnst a versicht, gehollef ze kréien. Doduerch kritt een all Problemer mat!

Sou koum et, datt ech nach hier vill Blessen um Arméisterrain erliewt hun, dunn mat hinnen an den Haff vum Institut Pédagogique gang sin, ier se op engem feierlech ageweiheten Terrain niewend der aaler Schoul gespillt hun. Mä de Basket as en Halesport gin, a Walfer hat keng Hal» (sic).

(Meintz 1990:11)



Entre 1967 et 1971, c'était surtout l'équipe féminine qui donnait la plus grande satisfaction au BBC Résidence. La présente rencontre disputée par les basketballeuses walferdangeoises (en maillot blanc) s'est probablement déroulée au début des années 1970 sur le nouveau terrain près de l'ancienne école primaire

SIT Walfer - photo: Nicolas Feider

À noter que la première salle de basket en terre walferdangeoise ne sera fin prête que cinq ans plus tard. Mais, au début des années 1970, les basketballeuses et basketballeurs du club de la Cité des roses savaient apprécier à sa juste valeur le nouveau terrain de jeu sis près de l'ancienne école primaire! Terminé le temps où les entraînements et les matchs avaient eu lieu sur un terrain de basketball peu adapté à la pratique d'un jeu

de qualité, comme ce fut le cas pour le terrain faisant partie du soi-disant Stade Prince Henri. Un terrain de basket bien défaillant et ceci malgré sa construction récente!

Ainsi le comité du BBC Résidence déplorait déjà en février 1967 le mauvais état dans lequel se trouvait ce terrain de basket d'un complexe sportif inauguré à peine deux années auparavant:

«Les panneaux ne sont pas bons. Il y a trop de vibrations.

En outre, il faut peindre le bois.

Le sol du terrain reste toujours un problème (...)

(Archives B.B.C. - R.W. - 1)

Or, avec le nouveau terrain, le comité du BBC Résidence ne sera plus désormais confronté à de telles déficiences matérielles et infrastructurelles, pour modeste que fût la nouvelle «installation».

La suite, nous la connaissons pour l'avoir mentionnée dans le présent sous-chapitre, à savoir les montées consécutives qui hissèrent l'équipe masculine du BBC Résidence en un temps record au niveau de l'élite du basket grand-ducal. Ainsi, à partir de la saison 1974-1975, l'équipe «Seniors» rejoindra la division nationale. C'est à partir de ce moment que les succès cumulés autant chez les «Dames» et les «Cadets» que chez les «Seniors» permettaient définitivement l'entrée du BBC Résidence dans la «Cour des Grands».



Lors d'une réception officielle organisée par les autorités communales, le BBC Résidence célébrait en 1974 l'ascension de son équipe 'seniors Hommes' en Division nationale. 1ère rangée de g. à dr.: Pierre Hüber, Étienne Herber, Jeannot Frantz, Fränz Elvinger, Misch Heinrich, Jeannot Kremer, Nico Hüber

Photo: Archives du BBC Résidence Walferdange

Et dire que durant les années 1965-1968 d'aucuns parmi les Walferdangeois se plaisaient à pronostiquer une vie éphémère au club de basket!



La «success story» du BBC Résidence Walferdange comme «lieu de mémoire»?

Avec son entrée dans la «Cour des Grands», huit ans après sa fondation, le BBC Résidence pouvait se targuer d'un succès que peu d'observateurs avisés avaient prévu. Or, désormais il fallait mobiliser toutes les ressources sportives et toutes les compétences techniques disponibles pour conserver le statut d'un «Grand Club». Un challenge que le club de basket walferdangeois a réussi brillamment!

Jusqu'en 2016, ce club quinquagénaire a accumulé en tout et pour tout 61 titres nationaux, dont 44 titres, toutes catégories confondues, chez les jeunes! Et à huit reprises, le BBC Résidence a remporté les titres nationaux les plus convoités. Ainsi, le club de la Cité des roses fut à quatre reprises vainqueur respectivement du championnat national «seniors Hommes» et du championnat national «Dames»! (Archives B.B.C. - R.W. - 5. Document «Palmarès du club [au 12 mai 2016]»).

Le premier titre de champion national remporté en 1993 par l'équipe «seniors Hommes» donnait lieu à une véritable liesse populaire. «Du jamais vu» à Walferdange, en tout cas pour fêter un titre sportif! Ainsi les «aficionados» du BBC Résidence



Georges Kirps tenant fièrement la plaque 'Rond-Point BBC Résidence' lors de la célébration du titre de champion national remporté par l'équipe 'Dames' en 1998.

Photo: Archives du BBC Résidence Walferdange

plantaient une plaque au centre du *Rond-point des Roses*, ce lieu névralgique connu de tous les automobilistes qui empruntent la route nationale de Luxembourg vers Ettelbruck et vice-versa! Ladite plaque de rond-point se devait de renommer le *Rond-point des Roses* en «*Rond-point BBC Résidence*»!

Ce qui fut probablement à l'origine une action bien préparée, tout en étant conçue pour être de courte durée, sera répétée à chaque fois qu'une équipe «seniors Hommes» ou «Dames» du BBC Résidence remportait le titre de champion national. Or, après la célébration d'un titre de champion «seniors Hommes» - était-ce le troisième ou le quatrième - «on» oubliait tout simplement de retirer la plaque «*Rond-point BBC Résidence*» de cette place circulaire. De sorte qu'elle la décore encore de nos jours!

Depuis lors, l'histoire du *Rond-Point des Roses* alias «*Rond-Point BBC Résidence*» a ses droits d'entrée dans les médias luxembourgeois:

«Lokaler Insider-Witz schafft es bis in Google-Maps. Der „Rond-Point des Roses“ zwischen Walferdingen und Helmsingen ist wohl den meisten Einwohnern der Gemeinde als „Walfer Rond-Point“ ein Begriff. Basketballfans bezeichnen den Kreisverkehr oft liebevoll als „eise Rond-Point“. Doch woher kommt dieser Name? Nach gewonnenen Heimspielen des „BBC Résidence“, wurde einst spontan ein Siegeszug bis hin zum „Rond-Point des Roses“ veranstaltet. So dauerte es nicht lange, bis ein eigenes inoffizielles „Verkehrsschild“ entstand. Anfangs stand das falsche Schild sporadisch nach gewonnenen Spielen an „seiner“ Stelle, später wurde dies zu einem Dauerzustand. Die Kartenzeichner von Google haben sich wohl durch diesen Umstand irreführen lassen. Wer auf Google Maps den Kreisverkehr sucht, der findet,... richtig, nicht den „Rond-Point des Roses“, sondern den „Rond-Point BBC Résidence“.»

(Luc Ewen, 2011. Lokaler Insider-Witz schafft es bis in Google-Maps. GEMENGELIEWEN – BASKET. Voir: www.mywort.lu/walferdange/agenda/6730874.html, 31.03.2011)

Dans une certaine mesure, l'auteur de ces quelques lignes a bel et bien raison de voir dans l'apposition de la plaque «*Rond-point BBC Résidence*» en plein centre du très officiel *Rond-point des Roses*

un gag local ou «*Lokaler Insider-Witz*». Mais le sociologue autant que l'historien du social se méfie des interprétations par trop rapides et à première vue par trop évidentes!

Renommer un lieu, c'est une façon de se l'approprier et de l'instrumentaliser à ses propres fins et finalités. Si les supporteurs du club de basket local ont placé une plaque intitulée «*Rond-point BBC Résidence*» au centre d'une place circulaire empruntée chaque jour par des milliers d'automobilistes, il faut se garder d'y voir seulement une plaisanterie de fêtards.



Le 'Rond-Point des Roses' alias 'Rond-Point BBC Résidence'.
Un nouveau lieu de mémoire en terre walferdangeoise?

Archives du BBC Résidence Walferdange -
photo: Alex Weirig

Car au-delà de l'«*Insider-Witz*», il s'agit d'une action visant à créer un lieu matériel commémorant les hauts faits du Basketball-Club local. En d'autres termes, il s'agit de la construction d'un «lieu de mémoire matériel» pour le *BBC Résidence Walferdange*. Un club qui, d'après ses supporteurs, mérite d'être considéré durablement comme un club sportif emblématique. Et qui, par conséquent, mérite également d'être ancré de manière définitive dans la «mémoire collective» de la Cité des roses!

Force est de reconnaître que le *BBC Résidence* occupe une place de choix dans la vie locale, d'autant plus qu'il jouit d'une renommée certaine dans le monde du sport grand-ducal. Bien évidemment, il s'agit là d'un fait sociétal et culturel tout à fait remarquable, du moins lorsqu'on le situe dans le contexte local et régional.

Mais faut-il se limiter à relever les seuls mérites sportifs du Basketball-Club Walferdange - pour grands qu'ils soient? Pour ma part, la fonction

sociétale d'un club sportif va bien au-delà de ses prouesses sportives. Comme pour toute association sportive, c'est bien évidemment et également le cas pour le basket walferdangeois. Ses dirigeants, ainsi que ses compagnons de route s'étaient d'ailleurs exprimés à ce sujet, et ce à plusieurs reprises. Citons à cet égard les propos de Joseph Elvinger, qui fut le président du *BBC Résidence Walferdange* de 1976 à 1982:

«De nos temps, où toutes les valeurs longtemps acceptées sont résolument mises en cause par une jeunesse très incertaine d'elle-même non seulement en raison de la situation politique et économique internationale, c'est l'exercice sportif qui constitue un moyen excellent pour stimuler le goût de l'effort et de la discipline et le sens de la responsabilité et de la solidarité.»

(Elvinger 1980)

Et de continuer:

«C'est l'esprit collégial qui règne dans le sport d'équipe qui contribue le mieux à atteindre ces objectifs, alors que le basket-ball, par ses exigences physiques, sa technique spéciale et sa tactique impose aux joueurs énergie, endurance et résolution de vaincre, maîtrise de soi et esprit d'équipe.»

(Elvinger, 1980)

Comme Joseph Elvinger dans ses propos publiés dans la brochure du «*15ème anniversaire du BBC Résidence*», Jean-Pierre Schanen en sa qualité de président du comité d'organisation dudit anniversaire tenait également à souligner la dimension sociétale du sport:

«Surtout de nos temps où les jeunes, l'espoir et le futur du pays, sont particulièrement menacés par les fléaux horribles que l'on sait et que l'on ne cesse de redouter. Aussi me permets-je de lancer un appel aux mères et aux pères de permettre à leurs enfants de se faire inscrire comme membres aux sociétés culturelles et sportives, de favoriser leurs occupations saines, d'encourager leurs exploits. L'activité sportive continuera à inculquer un sens accentué de la camaraderie à cette jeunesse par trop délaissée, à lui faire acquérir des qualités humaines, morales et civiques, tout comme l'esprit d'équipe et de responsabilité, qui vont l'aider à mieux réaliser son intégration dans la vie collective de la nation.»



Les sociétés et associations ont une mission éminemment éducative à remplir dont l'importance est même plus grande que jamais.»

(Schanen, 1980)



Le 'Relais fleuri'. Jusqu'à sa fermeture définitive le 30 avril 2016, les aficionados du BBC Résidence s'y réunissaient régulièrement pour célébrer la «troisième mi-temps»

*photo: 'Mémoire collective audiovisuelle' -
Administration communale de Walferdange*

Espérons que le bien-fondé analytique des prises de position et de Joseph Elvinger et de Jean-Pierre Schanen continue à être partagé de nos jours par les sociétaires ainsi que les joueuses et joueurs du BBC Résidence! Car, à côté des pratiques sportives et des compétitions sportives, il y a la pratique et la défense de valeurs sociétales!

Afin de conclure d'une certaine manière... quelques souvenirs basketballistiques agrémentés d'aveux personnels!

Avant de conclure, j'aimerais revenir sur cette photo prise au printemps 1965 du côté de la localité de Hostert, localité qui longe le *Gréngewald*, la forêt domaniale la plus étendue du Luxembourg. Si cette photo documente en premier lieu mes pratiques basketballistiques - pour éphémères qu'elles fussent -, elle représente en même temps cette référence mémorielle bien précise qui m'accompagnait durant mes travaux de recherche et de rédaction.

Que de fois durant mon projet historiographique me suis-je posé la question sur le devenir de mes camarades d'équipe d'antan. Que de fois me suis-je interrogé sur ce qu'ils «sont devenus après»! Ces questionnements, ces interrogations m'ont révélé pas mal de choses qui se situent bien au-delà d'un projet historiographique sensé étudier la création d'un club de basket luxembourgeois.

Personnellement, je trouve que la photo de 1965, que les chroniqueurs du *BBC Résidence* considèrent comme étant la preuve indélébile de la création d'un club de basket en terre walferdangeoise, revêt un côté pathétique qui représente à merveille les aléas de la condition humaine!

À une époque où les scientifiques font des pronostics très optimistes quant au prolongement de la longévité de l'être humain, sachez chères lectrices/ chers lecteurs que trois de mes camarades d'équipe ne font plus partie de ce monde! Il y a quelques années, je fus informé du trépas de Roger Mreches. Par contre, la mort brutale de Patrice Conrardy me fut rappelée bien avant, et ceci à deux reprises. La première fois, en écoutant le 30 octobre 1985 les nouvelles à la radio lorsque le journaliste de RTL informait les auditeurs sur le «hold up» commis au siège de la *Banque Internationale* à Luxembourg par le «gang de Waldbillig». Braquage entraînant la mort de Patrice Conrardy qui, enfant, habitait à une enjambée de ma maison parentale.

Sept ans plus tard, la lecture de l'une des œuvres majeures de la littérature française des années 1990 me rappelait de force l'assassinat de Patrice Conrardy:

«Regarde de quoi ils sont capables: ils s'appellent Carlo Fett, Jos(eph) Bernardy, Nico Reisdorff, Guy Hertert et Dieter Schuch. Ils attaquent banques, supermarchés et pompes à essence. Ils ne connaissent que les ciels de pluie et de suie que les vents d'ouest chassent sur l'Europe du Nord.»
(...)

«Voici leur histoire. Ils commencent à suspecter l'un des leurs, Éloi Steins (Steines), d'être une balance. Oh, bien sûr qu'il les a donnés, l'Éloi, après qu'ils eurent buté l'inspecteur Conrardy au cours du casse mouvementé de la Banque internationale du Luxembourg! Tout s'éclaire dans leurs têtes à claques! Ce petit fumier d'Éloi! Le bon saint Éloi lui dit ô mon roi! Enfoiré, va!»

(Rolin 1993: 498)

C'est donc la lecture d'une œuvre romanesque d'Olivier Rolin qui m'a rappelé le nom de Patrice Conrardy. C'est donc à travers un roman francophone d'envergure internationale que je me suis souvenu de celui qui fut mon camarade d'équipe de basket et qui, de surcroît, habita tout près de la maison de mes parents!

Je ne saurai vous dire, chères lectrices/chers lecteurs, si Patrice Conrardy a prolongé son goût pour le basket après avoir participé aux matchs de la section walferdangeoise. En fait, parmi les huit néophytes de basket qui ont constitué l'équipe de 1965, seulement deux joueurs resteront des pratiquants assidus du sport basketballistique.

À savoir mes camarades de classe Nico Hüber, qui se fera surtout un nom comme entraîneur, et feu Michel Heinrichy. Ce dernier fut d'ailleurs le seul et unique des huit jeunets de l'équipe de 1965 à réaliser un parcours de basketballeur haut de gamme - du moins saisi dans le contexte national!

Terrassé par une maladie impitoyable en l'an 2010, Misch Heinrichy incarnait durant toute sa vie cet engagement pour la pratique du basketball qui lui fut probablement léguée par ses parents, et plus particulièrement Jang Heinrichy, son père. Ayant été plutôt l'un de ses amis que l'un de ses camarades de classe à l'école primaire, je me rappelle vaguement que je fus invité l'un ou l'autre dimanche à accompagner la famille Heinrichy à un match de basketball.

Je crois me rappeler avoir accompagné la petite tribu Heinrichy à un match de championnat du côté de Grevenmacher. Heinrichy père officiait le match en sa qualité d'arbitre et son épouse Élise assistait à la rencontre comme spectatrice avertie, tandis que le petit Misch profitait de la mi-temps de la rencontre pour parfaire ses gammes en matière de basketball. Pour ce qui est de ma personne, je crois me souvenir que je me contentais d'observer et d'apprécier un mode de vie sportif, voire une culture sportive qui me fut inconnue jusque-là!

Depuis ces temps de ma prime jeunesse, j'ai su garder tout au long de ma vie un penchant profond pour les sports tout en prenant très au sérieux les réflexions et les mises en garde de Hans Ulrich Gumbrecht, professeur de littérature comparée à l'université de Stanford:

«Wenn Intellektuelle, selbst solche, die sich für den Sport begeistern, über Sportler und Sportereignisse schreiben, dann fühlen sie sich meist verpflichtet, den Sport als Symptom höchst unerwünschter Funktionen und Tendenzen zu interpretieren.»
(Gumbrecht 2016: 20)

Et d'ajouter:

«Im besten Fall versuchen uns Sozial- und Humanwissenschaftler darüber aufzuklären, daß der Sport etwas anderes sei, als es den Anschein hat.»
(...)

«Ein allgemeiner Grund für unser Unvermögen, den Sport zu loben, liegt darin, daß wir uns als Intellektuelle verpflichtet fühlen, ‚kritisch‘ zu sein - immer und überall, ‚kritisch‘.»

(Gumbrecht 2016: 21 et 22)

Je termine donc ma contribution «micro-historique» sur des souvenirs basketballistiques qui me sont chers sous une présentation agrémentée, de surcroît, d'aveux et de prises de position. Si je me suis finalement décidé de conclure par des propos bien personnels, et par conséquent subjectifs, c'est pour montrer que le sport occupe une place déterminante dans la vie humaine tant au niveau individuel que sociétal. Et, que sans que nous nous en rendions compte de prime abord, nous gardons en notre profonde mémoire des souvenirs liés à la culture sportive et le cas échéant à la pratique sportive.

Que ces quelques réflexions servent d'encouragement aux membres actuels du BBC Résidence, qu'elles contribuent à honorer l'engagement de celles et ceux qui l'ont fondé jusqu'à en faire l'un des grands clubs de basket au niveau national!



«Les sociétés et associations ont une mission éminemment éducative à remplir dont l'importance est même plus grande que jamais»

(Schanen, J.-P., 1980. [Fêter le quinzième anniversaire ...]. In: B.B.C. Résidence Walferdange. 1965-1980)



Archives du BBC Résidence Walferdange - photos: Claudine Adams

«Ja, so sah die Gründerzeit des Basketballvereins BBC Résidence aus, eine schwere Zeit also...»

(Théo Mainz, 1990. Gründerzeit... schwere Zeit. In: BBC Résidence Walferdange. 25 Ans - 1965-1990: 51)

«Les débuts du basket-ball étaient certes modestes et si le club de Walferdange alignait d'abord uniquement une équipe féminine, qui devait par ailleurs connaître de beaux succès, les garçons prirent finalement l'avantage numériquement et hissaient le BBC Résidence dans le peloton de tête des clubs grand-ducaux. Il s'agit de souligner que les équipes de la Résidence se battent presque dans toutes les catégories avec les meilleures équipes du pays.»

(Joseph Elvinger, 1980. Espoirs. In: B.B.C. Résidence Walferdange. 1965-1980. Luxembourg: non paginé)

«Talent wins games, but teamwork and intelligence wins championships.»

Michael Jordan (*1963), joueur de basketball ayant évolué dans la NBA de 1984 à 2003



photo: Collection de photos - Famille René M. Schiltz

La présente contribution est dédiée à la mémoire de René M. Schiltz (1922-2001),

Vice-président de la F.L.B.B. de 1966 à 1977,

Président de la F.L.B.B. de 1977 à 1990.

Claude Wey
6.09.2016

